la gazette du Var #20
de la porte des Maures à la Méditerranée
janvier 2017

Lionel Virenque, innovation et proximité, les clés de la réussite

BORMES
Rendez-vous à MIMOSALIA les 28 et 29 janvier

LE PRADET
1ère ville SMART CITY du Var

LA SUITE (ET FIN) DE NOTRE SUPPLÉMENT SPÉCIAL VŒUX 2017

Sacré soirée !

Le premier tour de la primaire du PS a livré son verdict : « La Belle Alliance Populaire » qui voulait ratisser large n'a semble-t-il pas atteint son premier objectif des 2 millions de participants espérés, les estimations se situant entre 1,3 et 1,5 millions de votants.

Benoit Hamon arrivé en tête devant Manuel Valls, ce sont deux visions de la gauche qui s'affronteront au deuxième tour et la victoire du premier ferait les affaires d'Emmanuel Macron en lui ouvrant un boulevard au centre gauche comme au centre droit.
Si la tendance se confirme, coincé qu'il était il y a quelques mois lorsque les sondages prédisaient une candidature de Alain Juppé et de François Hollande, laissant peu de place à « l'intrus », le ciel se dégage aujourd'hui avec deux probables concurrents dont le positionnement marqué offre une voie royale au centre.

Wait and see !

Du côté de La Gazette, le marathon des vœux est terminé, on est arrivé premiers !

Résultats : un tour d'horizon politico-économique qui donne le ton de cette nouvelle année, à découvrir au fil de cette édition de fin janvier.
Mission accomplie !

Pascal JOLLIET

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée
Dépot légal en cours

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseagence.fr

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseagence.fr

Rédacteurs
Bernard Bertucco Van Damme
Thierry Cari
André Goffin
Morgan Maginot
David Durocher
Pascal Jolliet
Bernard Mauroy
Nicolas Tudort

Photographes
Jean Michel Elophe
Thomas Fenêtre
Elvis Lacaze
Olivier Lalanne
Philippe Olivier

Conception et réalisation
ADIM
Impression
La Provence
Tiré à 10 000 ex.

Régie publicitaire
communication@presseagence.fr

Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication
ADIM 2972 route de St Honoré - 83250 La Londe Les Maures

Abonnez-vous ou offrez un abonnement !
Recevez la Gazette dans votre boite aux lettres

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

1 an (26 N°) = 50€

☐

Adressez votre règlement par chèque à l'ordre de l'**ADIM**

ADIM 2972 route de St Honoré - 83250 La Londe Les Maures

Maisons du Midi

Lionel Virenque : « Notre succès tient en deux mots : innovation et proximité » !

C'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que Lionel Virenque, PDG de Maisons du Midi, a accueilli ses invités à La Londe-les-Maures, la ville de son enfance.

Que cela représente-t-il pour vous ?

Lionel Virenque. C'est pour moi comme un retour aux sources que j'avais envie de faire partager et finalement, j'ai presque l'impression de les avoir reçus chez moi.

En ce début d'année 2017, quels sont vos projets ?

LV. Ce moment de l'année est toujours propice à un moment d'introspection, qui permet de faire le bilan de l'année écoulée, mais aussi de projection vers les défis qui nous attendent et que nous aurons à relever. Avec une croissance soutenue ces dernières années, qui a permis d'atteindre plus de 23 millions d'euros de chiffre d'affaire, avec 216 maisons vendues en 2016 soit une progression de 16 % par rapport à 2015, nous venons de passer le seuil des 2 500 maisons bâties. Notre équipe devraient nous permettre d'atteindre les 330 maisons vendues en 2017 et un CA de 35 millions à l'horizon 2019, soit plus de 5 fois le CA de 2009 !

Vous êtes satisfaits de ces résultats ?

LV. Effectivement, nous pouvons être fiers de ce développement et c'est aussi cela que je souhaitais partager avec l'ensemble de ceux qui font Maisons du Midi : clients, architectes, géomètres, banquiers, représentants d'administrations, notaires, fournisseurs, artisans …

Ce sont nos partenaires depuis toutes ces années et c'est aussi avec eux que nous avons grandi.

Quelle est la force de votre entreprise ?

LV. La richesse de Maisons du Midi, ce sont aussi ses 45 qui participent quotidiennement à faire le renom de la marque par leur sérieux, leur professionnalisme et le lien qu'ils créent avec nos clients et nos partenaires. Je tiens à les remercier de contribuer à la notoriété de notre marque dont nous sommes fiers.

Que représente Maisons du Midi ?

LV. Aujourd'hui, Maisons du Midi, c'est 5 agences réparties sur le Var : La Londe-les-Maures, Brignoles et Trans-en-Provence, ces deux agences étant conduites par Gilbert Rudi et nos agences de La Seyne-sur-Mer et de Solliès-Pont, dirigées par Anthony Rauch. Plus récemment, nous avons ouvert deux nouvelles agences : Bouc-Bel-Air dans les Bouches-du-Rhône, dont le responsable est Jean-François Dame et celle des Alpes-Maritimes, installée au Cannet, et dirigée par Christian Suso. Je ne citerai pas l'ensemble des collaborateurs qui constitue la famille Maisons du Midi, au risque d'être fastidieux, mais je serais incomplet si parmi les responsables qui font la réputation de notre marque je ne citais pas Patrick Bonillo, le directeur technique et Frédéric Menec, mon associé.

Comment expliquer une telle réussite ?

LV. Les clés de notre succès tiennent en deux mots : innovation et proximité !

C'est aussi pour cela que j'ai voulu que notre siège social, construit en 2012, soit le reflet de notre capacité d'innovation. Ce qui lui vaut d'être l'un des 100 bâtiments exemplaires en fonction des critères du label Bâtiment Durable Méditerranée.

Comment se porte le marché de la construction individuelle ?

LV. Le marché de la maison individuelle est atomisé. De nombreux constructeurs se le partagent. Ainsi, le leader national, car Maisons du Midi est principalement dans le Var, ne concentre que 5% des ventes. Pourtant, le secteur reste en constante évolution dans notre région avec une progression de 17% en 2016 dans un contexte national faible. Le Var affiche une augmentation de 20%, suivi par les Bouches-du-Rhône avec 12% et les Alpes-Maritimes, légèrement en dessous de la moyenne nationale, avec 5%.

Quel est votre secret ?

LV. Ce qui constitue la spécificité de ce marché, c'est la recommandation des clients. Ce sont eux qui sont les meilleurs ambassadeurs de notre marque !

La notoriété de notre marque s'est forgée grâce à nos clients qui restent notre meilleure publicité. Et, c'est bien là la deuxième clé du succès de Maisons du Midi : son positionnement de proximité.

Nous sommes le seul constructeur local à développer des agences de proximité dotées d'équipes pluridisciplinaires : vendeurs, administratifs, conducteurs de travaux qui sont les garants de l'accompagnement individuel de nos clients.

C'est cela notre vocation en contribuant à transformer les rêves de nos clients en réalité » !

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

MAISONS DU MIDI EN CHIFFRES

Les points de vente :

En 2009 : Sollies-Ville, Ollioules

En 2017 : Bouc-Bel-Air, La Seyne sur Mer, La Londe les Maures, Sollies-Ville, Brignoles, Trans en Provence, Mougins

Effectif :

17 collaborateurs en 2009

45 collaborateurs en 2017

Nombre de maisons vendues :

65 VC en 2008 / 330 VC en 2017

Chiffre d'affaires :

CA 2009 : 6,7 M€ / CA 2017 : 24 M€

Rendez-vous au jardin

Mimosalia, les 28 et 29 janvier au vieux village

Mimosalia, le premier rendez-vous des amoureux du jardin, vous invite chaque année le dernier week-end de janvier à la découverte de plantes de collection, végétaux rares et autres variétés insolites.

Deux journées pour vivre l'actualité des plantes et de l'aménagement du jardin avec l'élite de la botanique française. Les jardins tropicaux sont à l'honneur de cette 20ème édition.

Les exposants répartis par espace thématique

Plus de 80 exposants venus de toute la France et sélectionnés pour la qualité de leur production sont répartis par espaces thématiques pour faciliter votre visite.

Les végétaux – parc du Cigalou – entrée 4 € gratuit pour les moins de 12ans.

Plantes du Chili, Tillansias, Succulentes, Camélias, Bonsaï…mais aussi la très belle collection de mimosas de Gérard Cavatore. Plus de 30 pépiniéristes collectionneurs tous membres de l'ASPECO présentent chaque année des centaines d'espèces et de variétés végétales.

La décoration et l'aménagement du jardin – place St François.
Mobilier de jardins, tonnelles, outillages, poterie, tuteurs, fontaines…
2 jours pour découvrir les nouveaux outils et équipements pour entretenir et mettre en valeur votre jardin.

Protection de l'environnement
Les fleurs dans tous leurs états – Salle des fêtes.
Herbiers, librairie spécialisée…art floral.
Le jardin des enfants – allée de la Mairie, les enfants de 3 à 12 ans peuvent s'initier aux joies du jardinage autour de petits ateliers tel que le rempotage, la création d'un herbier…

Focus sur les animations
Animations pour les enfants.
Conférences gratuites.
Découverte commentée du Parc Gonzalez : 1er parc européen dédié à la flore australienne (Banksia, Grevilea, Mélaleucca…) animée par le Service Espace Vert de la ville.

Concours d'Art floral – gratuit – réservé aux amateurs.
Tombola – plantes ou créations des exposants à gagner par tirage au sort. Samedi et dimanche à 11h et 16h30 place St François.

Un événement accessible
Navettes gratuites au départ de la Favière et du supermarché Casino (Rond-point Baou). Rotation samedi à partir de 14h, dimanche à partir de 10h.

Côté pratique
Comment venir à Mimosalia ?
De Marseille/Toulon ou de Nice, prendre la direction d'Hyères jusqu'à Bormes-les-Mimosas. Parkings gratuit au vieux village (370 places).
Se balader léger : consigne florale et service de portage pour vos achats.

Un petit creux ?
Vous pourrez vous restaurer sur place à l'espace gourmand du parc du Cigalou et dans les restaurants du village
Réservés aux PMR : places de parking vieux village, face à la Chapelle Saint François de Paule et à la table ronde, boulevard du Soleil.

Bonsaï à Mimosalia !

Parmi les différents exposants présents le week-end du 28 et 29 janvier à l'occasion du rendez-vous annuel MIMOSALIA, il y a aussi quelques associations du village.

Ainsi, c'est le cas du Bonsaï Club Méditerranéen, association réunie autour de Patrick Aguero, diplômé de la Fédération Française de Bonsaï, un expert en la matière. Les membres de ce club se réunissent tous les quinze jours dans un local situé au cœur du village de Bormes-les-Mimosas. Toutes les techniques du bonsaï y sont enseignées, saison après saison, car les arbres en pots demandent une attention de tous les jours.
Un adhérent explique avec force détails : « En ce moment, c'est la taille d'hiver qui mobilise les membres du club, un rendez-vous incontournable pour que les bonsaïs puissent au printemps rebourgeonner de manière efficace et maîtrisée, pour former une fine ramification et ainsi, à force de patience et de savoir-faire, obtenir ce que les Japonais appelle le mochikomi (le travail du temps). Et au final, obtenir l'impression que l'on est devant un honorable vieil arbre ».

JARDINS TROPICAUX
Cette année, le thème choisi pour MIMOSALIA est « Les jardins tropicaux ». Notre expert ajoute : « Il faut savoir que tous les bonsaï dit d'intérieur sont tropicaux. L'un des plus connus est le ficus avec ses racines aériennes mais aussi Carmona, Serrissa et tant d'autres. Ces bonsaï sont les plus disponibles dans les jardineries et enseignes de grandes distributions. Ils ont la force de toucher le grand public car ces plantes acceptent de vivre en intérieur. Mais attention, ils ne sont pas un bibelot et certaines règles enseignées par notre association, doivent être suivies pour leur bien-être ». Malgré tout, c'est plutôt les essences autochtones et plus particulièrement méditerranéennes, vivant en extérieur toute l'année que les membres du club privilégient.

Thierry Cari
Bonsaï Club Méditerranéen
à Bormes-les-Mimosas
Contact : Patrick Aguero au 06 26 93 77 07

Chambres de Métiers et de l'Artisanat
Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat
Provence-Alpes-Côte d'Azur
CREATEUR DE TALENT
urma-paca.fr

Ne dites plus
"Taxe d'Apprentissage"
mais "Placement d'avenir"

Versez votre Taxe d'Apprentissage
à l'un des CFA (Centres de Formation d'Apprentis) de l'Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat de Provence-Alpes-Côte d'Azur,
et offrez un tremplin vers l'emploi aux jeunes de votre territoire.

taxeapprentissage@cmar-paca.fr

Chambres de Métiers et de l'Artisanat Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
AGIR POUR REUSSIR cmar-paca.fr

Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Imprimeur : SPOT Imprimerie / Crédit photos : Shutterstock / Date-d'édition : Décembre 2016 / Date-d'impression : Décembre 2016

CCI du Var

Jacques Bianchi, Président de la CCI Var : « Une économie effervescente et féconde pour le Var »

Jacques Bianchi souhaite : « une année dynamique, effervescente et féconde pour notre économie varoise et pour chacun d'entre vous. ».

Le président Bianchi rappelle en préambule : « 2016 se termine encore tristement sur le plan international. Le choc et le chagrin ont pris le pas sur la féerie des fêtes de fin d'année. Ces épreuves renforcent nos valeurs : celles du courage, de la solidarité, de la volonté. Ce monde demeure riche de promesses et d'espérances…

Ensemble, nous avons appris à relever les défis qui se présentent à nous et plus que jamais nous avons à cœur de défendre nos territoires, de les rendre attractifs et de valoriser nos atouts, notamment touristiques. Cet été dans le Var, nous avons été nombreux à rester debout et maintenir nos événements avec une sécurité renforcée. Le maintien de cette magnifique America's Cup était un bon choix cher Hubert, un choix courageux et partagé. Oui, un très bon choix. Quelle réussite ! Quels bons moments ! Bravo et merci à tous ceux qui s'y sont associés et tout particulièrement à celles et ceux qui en ont assuré la sécurité. Cette année 2016 a aussi été pour les CCI une année d'élections et de campagne électorale… Je tiens à remercier sincèrement toutes les équipes de l'Union Patronale du Var. Elles ont réalisé un formidable travail de terrain pour promouvoir les candidats de notre liste d'union (…). Cette campagne ne saurait résumer l'année 2016 ».

50 ELUS SUR 50 CANDIDATS !

Jacques Bianchi reprend : « Une année CCI demeurée sous le signe du dynamisme, des initiatives, du partenariat et de la présence soutenue sur les territoires (…). Vous le savez, les candidats de la liste UPV ont remporté 100 % des sièges et m'ont fait confiance pour présider cette belle Institution. 50 élus sur 50 candidats ! Dont 10 élus et 10 suppléants à la CCI de région. Contrairement aux autres CCI de la Région, aucun siège, aucun élu pour la liste concurrente. Je suis plus que jamais enthousiaste d'avoir été ainsi porté à la présidence de la CCI du Var, pour une mission que je connais bien et qui m'anime comme au premier jour... ce n'est pas peu dire !

Oui, j'ai l'envie de poursuivre cette aventure avec vous !
Je suis entouré d'une nouvelle assemblée, et croyez-moi, tout au long de la campagne j'ai eu l'occasion de mesurer l'enthousiasme débordant de chacun des élus de cette nouvelle mandature ! Cette équipe, avec beaucoup de nouveaux, il nous faut la familiariser avec cette Institution mais aussi avec vous, nos interlocuteurs, nos partenaires. (…). Toutes et tous sont bénévoles je tiens à le rappeler et toutes et tous vont donc consacrer de leur temps de chef d'entreprise pour cette œuvre générale et d'intérêt public : le développement économique du Var ! Ces hommes et ces femmes sont des chefs d'entreprise bien ancrés dans les réalités locales, proches des commerçants et dirigeants locaux. Ils sont le bras armé de la CCI sur tout le Var et vont travailler avec nos équipes de salariés et aux côtés de nos 6 antennes de développement économique ».

FEUILLE DE ROUTE
DES 5 PROCHAINES ANNEES

Jacques Bianchi a présenté son programme d'actions : « L'écriture de la feuille de route des 5 prochaines années a démarré : l'équipe qui m'entoure a fait le choix de défendre 4 axes de mandature : le partenariat, la proximité, l'innovation et l'attractivité du territoire. Ces choix structurants seront très rapidement traduits en programme. Nous allons encore nous appuyer sur nos ambassadeurs de proximité : les conseillers territoriaux (…). Avec nos conseillers territoriaux et avec notre assemblée, nous allons poursuivre nos efforts pour rendre notre gouvernance encore plus collégiale, une gouvernance plus ouverte, une gouvernance plus participative. Vous me connaissez, je suis soucieux de l'esprit d'équipe, de l'intérêt général et vous n'avez pas fini de m'entendre vous répéter : « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». D'ailleurs, notre union avec l'UPV et les branches professionnelles est enviée par nombre de territoires, voire jalousée. Tous ensemble, nous souhaitons aller plus loin dans l'accompagnement des professionnels vers les grandes mutations : le numérique, l'énergie, les transports, l'aménagement, l'attractivité internationale notamment. Il nous faudra bien sûr tenir compte d'un contexte peu encourageant tel que je l'évoquais en préambule. Un environnement fait de trajectoires financières tendues pour tous. Un environnement fait d'un climat social dégradé. Un environnement surtout fait d'une menace réelle et sérieuse pour la sécurité de tout un chacun ».

Le président conclut : « Et bien sûr, un environnement fait encore d'un cadre réglementaire et fiscal peu encourageant. Et bien, face à l'adversité, qu'elle qu'en soit la nature, faisons fi des convictions personnelles et postures individualistes. Plus que jamais, notre responsabilité morale nous commande de nous montrer solidaires, de nous montrer unis, de rechercher le consensus, bref, de faire front commun. Pour ma part, c'est une ligne de conduite que je défends de longue date avec des propos incitatifs sur les nécessaires alliances, partenariats, rapprochements et autres mutualisations. L'environnement social doit nous rendre humbles. Car au fond, ce qui a changé, c'est que l'avenir, on a bien plus à le rendre possible qu'à le prévoir ! Efforçons-nous de semer plutôt que de gémir ! Si nous ne nous mobilisons pas sur la semence de notre futur, nous n'avons pas d'avenir. Des semences qui doivent s'enraciner partout dans nos territoires varois. Des SCOT, des zones géographiques, des villes et des villages, plus que jamais, territoires des possibles » !

LES COMBATS DE JACQUES BIANCHI

Le président détaille sa stratégie : « Pour toutes ces raisons, la 8ème CCI de France, - que j'ai l'honneur de présider -, entend devenir, par-delà les textes, par-delà les missions régaliennes, par-delà les habitudes et l'histoire, par-delà les clivages aussi…

Cette CCI du Var entend devenir une CCI qui a retenu les leçons de l'ubérisation et qui invente les réponses aux nouveaux besoins, une CCI qui propose un modèle de corps intermédiaire départemental et pourquoi pas une chambre économique unique, efficace et à l'échelon pertinent, où la CCI, la chambres de métiers et celle d'agriculture pourraient s'unir en toute intelligence, une CCI qui a une vision, pas seulement d'elle-même et de ses missions, mais du département, de l'économie et du monde qui l'entoure, une CCI qui s'empare des questions qui agitent la société et impactent l'économie, une CCI qui prend des positions, milite et mobilise pour défendre les entreprises et les territoires varois, une CCI faite d'hommes et de femmes pragmatiques qui décident et osent au quotidien, des élus et salariés, fiers de servir l'économie varoise, une CCI qui accroît l'attractivité internationale avec une agence de développement économique singulière et originale. Une CCI qui entreprend ! (…). Je pense notamment à Chalucet, merveilleux programme, grand projet pour nos écoles et nos étudiants. Je pense au programme ambitieux d'aménagement et d'embellissement et de fonctionnement de nos ports de plaisance et de commerce sur cette plus belle rade d'Europe. Je pense aussi à notre campagne Campus Var, véritable ingénierie d'alliance entre la CCI et l'UPV qui permet aux entreprises varoises de conserver leur taxe affectée dans le Var. On le sait, c'est indispensable. Et de facto, cette campagne vient nourrir le projet ambitieux de campus régional de la formation, dans l'agglomération, à La Tourrache. Un campus qui accueille déjà la première école de la 2ème chance de France portée par le monde économique ! Ce choix est illustré clairement : « l'insertion sociale passe d'abord par l'insertion économique «.

Photos André Goffin

Délégation Var de la CMA

Roland Rolfo : « Proximité et développement des entreprises artisanales, tels sont nos objectifs » !

Pour Roland Rolfo, président de la Délégation Var de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (CMAR PACA), « 2017 est une année qui débute sous le signe des challenges à relever pour la Délégation du Var ». Il détaille sa stratégie à La Gazette du Var.

Le président de la Délégation Var de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Région Provence-Alpes-Côte d'Azur explique : « Des challenges à relever pour défendre, promouvoir et valoriser les artisans et l'artisanat dans le Var qui représentent près de 35 000 entreprises. Cette nouvelle mandature déploiera toute son énergie autour de deux grands axes incontournables aujourd'hui pour les artisans dont je fais partie : la proximité et le développement des entreprises artisanales. Représentant un tiers du tissu économique marchand de la région, l'Artisanat se place comme un élément fort dans l'économie de proximité de notre département et plus largement sur l'ensemble des territoires où la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Région PACA intervient. A cette économie de proximité nourrie par l'Artisanat, notre réponse est également axée sur la proximité ».

PROXIMITE DES SERVICES

Il ajoute : « La proximité de nos services et de nos actions en faveur des artisans tout d'abord. Ils sont encore trop nombreux à ignorer le soutien et l'accompagnement proposés par la CMAR PACA. La régionalisation nous a permis d'être plus forts. Aujourd'hui, nous mettons les compétences de nos équipes au service du plus grand nombre en nous déplaçant directement dans les entreprises artisanales. Aller à la rencontre des artisans, parfois isolés, est essentiel. Nous avons le devoir d'être à leur écoute, de leur présenter l'ensemble de nos services pour faciliter leur quotidien et leur permettre de se concentrer sur le développement de leur activité. Ce sera donc une des priorités pour l'année 2017 et pour ce mandat qui débute. De nombreux outils, parfois méconnus, sont à leur disposition comme le DEAR, un diagnostic gratuit réalisé par les agents de la Direction des entreprises de la Délégation Var chez les artisans au sein de leur entreprise. Un dispositif qui les aide à mettre en place un plan d'actions réaliste afin d'entrer dans une démarche d'amélioration continue de leur activité. A l'image du DEAR, la Délégation du Var dispose d'une offre de services et d'accompagnement étendue en cohérence avec les besoins actuels des artisans varois.

Le représentant de la Délégation du Var précise encore : « Formations, accompagnements longs, soutien aux entreprises en difficultés, aide à la promotion de leurs activités… nos collaborateurs sont également là pour les conseiller et les éveiller aux changements et à l'évolution de leur activité notamment avec des outils numériques toujours plus innovants. L'Artisanat doit s'appuyer sur ces changements pour innover à son tour, et nous sommes à disposition de nos artisans chaque jour pour qu'ils atteignent cet objectif. Nous ferons ce qu'il faut pour promouvoir le plus largement possible nos dispositifs. J'aimerais qu'à l'issue de mon mandat, les artisans aient naturellement le réflexe Chambre de métiers. Par la proximité sur le terrain et les nouveaux outils de communication que nous utilisons, nous allons nous employer à installer notre Chambre de Métiers et de l'Artisanat dans toutes les entreprises artisanales du Var ».

PARTENARIATS AVEC
LES COLLECTIVITES

Le président reprend : « La proximité pour cette mandature, c'est également le renforcement de nos relations et partenariats avec les collectivités locales et les EPCI pour avoir un rôle à jouer à leurs côtés dans la politique qui est menée sur le territoire et qui touche naturellement les entreprises artisanales. C'est en ce sens que des élus « référents « ont été désignés pour renforcer ce lien dans le Var. La proximité enfin, c'est aussi un lien resserré avec l'ensemble des élus et les organisations professionnelles de l'Artisanat qui nous aideront à renforcer la connaissance des évolutions à venir dans l'Artisanat en matière de formation, de développement et d'emploi. Qu'il s'agisse d'un travail de proximité sur le terrain par nos services ou en donnant accès à distance à une information et des outils pertinents, l'objectif reste identique : faire bénéficier notre offre globale de services au plus grand nombre, en adéquation avec les besoins actuels et futurs des artisans et futurs artisans ».
Roland Rolfo poursuit : « Proximité, développement économique, les orientations stratégiques de la CMAR PACA ne s'arrêtent pas là. La formation est également une priorité pour cette mandature. En formation initiale comme en formation continue, la CMAR PACA dispose d'un savoir-faire et de compétences qui permettent de satisfaire les artisans en activité et les jeunes apprentis, artisans de demain. Les besoins en qualification des entreprises augmentent, changent. Nous apportons une réponse adaptée en anticipant ces changements dans notre offre de formation en direction des entreprises. En matière de formation métiers et d'apprentissage, l'Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat Provence-Alpes-Côte d'Azur (URMA PACA), portée par la CMAR PACA offre aujourd'hui une opportunité unique aux jeunes varois de construire leur avenir au sein des 4 centres de formations d'apprentis régionaux présents dans le Var (Campus du Beausset, Campus de La Seyne-sur-Mer, Campus des Arcs, Campus de Saint-Maximin).

20% DES JEUNES FORMES
EN APPRENTISSAGE

Le président se félicite : « Avec près de 6000 apprentis, soit près de 20% des jeunes formés en apprentissage dans toute la région, notre Université est le premier formateur en apprentissage avec une offre de parcours de formation allant du CAP au Bac+4. A l'image de notre offre globale de services pour les artisans varois, nous ferons mieux connaître l'URMA PACA et son offre de formations riche, performante, innovante et en constante évolution pour répondre aussi bien aux jeunes à la recherche d'un avenir qu'aux entreprises qui souhaitent accueillir une nouvelle génération de salariés pour développer leur activité ».
L'élu du Var conclut : « Proximité, formation, développement économique… les enjeux sont de taille, mais l'ensemble des équipes de la CMAR PACA sont dès à présent en ordre de marche pour relever les défis en 2017 et au-delà ».

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur
Photos CMAR PACA

Coordination Rurale PACA et Var

Max Bauer, président : « Nous sommes au cœur des préoccupations des agriculteurs »

Pour Max Bauer, président de la Coordination Rurale PACA et du Var, 4ème vice-président national : « Nous avons une pensée particulière pour les agriculteurs subissant des pertes de production ».

Le président Max Bauer lance : « En cette période de vœux, j'ai une pensée toute particulière pour tous ceux qui souffrent, tant dans leur chair que moralement. Gardons espoir en notre avenir ! Lors de notre assemblée générale à Tours le mois dernier, j'ai eu l'honneur d'être élu à la 4e vice-présidence de la Coordination Rurale, et croyez bien que j'ai à cœur d'y poursuivre la défense des agriculteurs du Var et de Paca avec détermination et conviction. A la Coordination Rurale, nous sommes au cœur des préoccupations et à l'écoute des agriculteurs qui nous entourent. Nos positions sont bien davantage issues de nos expériences de terrain et des discussions avec nos confrères que d'une quelconque idéologie. Nous avons une pensée particulière pour les agriculteurs subissant des pertes de production suite aux dégâts de gibier, en particulier les éleveurs qui perdent quotidiennement leur outil de travail à cause du loup. Tout le monde conçoit que cette situation est insoutenable ; seules les associations environnementalistes préconisent une cohabitation qui demeure impossible ».

LA QUESTION DU LOUP

Le 4ème vice-président national de la Coordination rurale repose la question de la présence du loup : « Par ailleurs, qu'en sera-t-il de nos montagnes lorsque le pastoralisme aura totalement disparu ? Et comment se comporteront les loups lorsqu'ils ne croiseront plus de troupeaux sur leur route ? Il serait intéressant que ces associations répondent à ces questions !

Si nous nous félicitons que les responsables politiques affirment à tort et à travers soutenir la conversion en agriculture biologique par le biais des aides, nous ne pouvons que regretter qu'aujourd'hui, ils les diminuent voire les suppriment. La conversion en agriculture biologique entraîne un changement de pratique, de gestion, des coûts et une baisse de rendement, censés être comblés par des aides. Nous demandons aux responsables politiques de s'emparer du sujet avec davantage de volonté pour remédier le plus rapidement à cela sans quoi le développement de l'agriculture biologique sera fortement freiné dans notre département. Nous avons aussi demandé à l'ensemble des opérateurs présents dans les conseils de bassins viticoles (syndicats, interprofessions, organisations diverses) d'œuvrer en faveur d'une réglementation qui permette de contrôler et de valider les transferts d'autorisations de plantation dans les bassins entrants et sortants ».

PROTEGER LE VIGNOBLE VAROIS

Le responsable syndical ajoute : « Concrètement, avoir la possibilité de protéger notre vignoble varois réputé en contrôlant les plantations arrivant de souches extérieures au Var. Nous sommes aussi de plus en plus confrontés à des problèmes dits de voisinage. Il est vrai que la pression foncière dans notre département a conduit à la construction de maisons sur des terres autrefois cultivées. L'activité des agriculteurs est parfois perçue comme un trouble et nous devons en tenir compte.
Maintenant, il faut aussi que les Varois comprennent que les constructions auraient dû tenir compte des distances en limite de propriété et mettre en œuvre les mesures nécessaires à leur confort, comme par exemple l'implantation de haies brise-vents pour limiter la dérive lors de traitements. Nous ne pouvons pas porter le chapeau pour tout ! Heureusement, nous arrivons à discuter avec l'écrasante majorité de nos concitoyens et ces conflits se résolvent souvent en bonne intelligence. Il est vrai qu'une psychose est entretenue au sujet des traitements par produits phytosanitaires ».

CULTIVER LA TERRE POUR NOURRIR LES HOMMES

Pour Max Bauer : « Nous demandons à ce sujet que les ministères de l'Agriculture, de l'Environnement et de la Santé œuvrent en faveur d'un arrêté pragmatique, protégeant les applicateurs, le voisinage et l'environnement, tout en permettant de bonnes conditions d'application des produits phytopharmaceutiques pour une réelle protection des cultures et des récoltes. Nous nous sommes par ailleurs fortement mobilisés pour défendre l'avenir des pépiniéristes dans le département, notamment face aux menaces engendrés par la prolifération de la bactérie Xylella fastidiosa. En 2017, nous interpellerons les candidats aux diverses élections sur la proposition de loi relative aux aires urbaines de production agricole déposée le 9 novembre 2016 à l'Assemblée nationale. Celle-ci vise à faciliter l'exercice des activités horticoles et maraîchères sur des petites parcelles en périphérie des zones urbaines dans un cadre contractuel beaucoup plus souple et moins contraignant ».

Il conclut : « A travers notre syndicat, nous essayons de promouvoir une agriculture respectueuse et nourricière. Nous grandissons de jour en jour et mon vœu pour 2017 est que nous puissions grandir encore, avec des agriculteurs mobilisés pour la défense de leurs productions. Quant aux lecteurs de La Gazette, j'espère qu'ils pourront continuer à profiter encore longtemps de nos produits de qualité et qu'ils leur porteront plaisir et santé ! Bonne année à eux » !

Coordination Rurale du Var

3370 Route de Loubes
83 400 Hyères

04 67 47 52 30
paca@coordinationrurale.fr
www.crprovence.fr

LA CRAU POLE

Laurent Falaize, président : « La Crau Pole, c'est 160 entreprises et plus 1 200 emplois » !

Pour le président de La Crau Pole : « Mon ambition et de celle de mon Conseil d'Administration est de contribuer autant que possible au développement harmonieux de toutes les entreprises des trois zones d'activités et de la qualité de vie des salariés ».

Laurent Falaize explique : « Tous les projets que nous gérons sont mis en place pour le développement économique des trois zones d'activités à La Crau : ZAE Gavarry, ZAE l'Estagnol et du Chemin Long, qui s'étendent sur 66 hectares ».

Il détaille les projets qui seront menés en 2017 par les 3 poles d'activités : « La CCI du Var soutient La Crau Pole, association des entreprises, avec l'opération D2Parc comme seulement deux autres associations d'entreprises dans le Var. La démarche D2Parc s'intéresse aux moyens mis en œuvre pour développer les facteurs de compétitivité externes à l'entreprise la gestion environnementale des établissements, l'offre de services aux salariés, l'intégration paysagère, l'offre d'animation des parcs d'activités ». Il poursuit : « Cette labellisation permettra à l'association par exemple d'avoir la norme ISO 14001 pour ces zones d'activités. La norme ISO 14001 donne des outils pratiques aux entreprises et organisations qui souhaitent identifier et maîtriser leur impact sur l'environnement, et constamment améliorer leur performance environnementale ».

160 ENTREPRISES
ET PLUS DE 1 200 EMPLOIS

Le président de La Crau Pole poursuit : « Nous sommes une association d'entreprises. Mon ambition et celle de mon Conseil d'Administration est de contribuer autant que possible au développement harmonieux de toutes les entreprises des trois zones d'activités et de la qualité de vie des salariés. A ce jour, ce sont donc environ 160 entreprises avec plus de 1 200 emplois qui sont concernés par cette association d'entreprises qui a maintenant plus de 5 ans d'existence ».

Laurent Falaize tient à remercier les élus et les institutions économiques qui le soutiennent dans son action au quotidien : « La Crau Pole est, en effet, soutenue dans toutes ses actions par Christian Simon, maire de la Crau, par Hubert Falco, Président de TPM, par Jacques Bianchi, Président de la CCI du Var et par Christian Estrosi, président de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. A noter, que le réseau d'entreprises de La Crau Pole est adhérent à l'UPV (Medef et CGPME). Enfin, et c'est peut-être le plus important en cette période de début d'année, La Crau Pole vous souhaite une bonne année 2017 » !

Pour plus d'infos : lacraupole.com

Pour qui ?

Les enfants hospitalisés dans les services de pédiatrie et de chirurgie
Les enfants et les adultes polyhandicapés accueillis dans des centres de soins spécialisés
Les personnes âgées placées en maison de retraite ou en long séjour à l'hôpital.

Des clowns à l'hôpital

Contact:

Association Bises de Clowns
449 av Edouard Herriot
83200 Toulon

Téléphone: **06 80 02 02 38**

Association Loi 1901 créée en 2007 et reconnue d'intérêt général

Soutenez nous !

si vous êtes sensible à notre approche faites un DON ou devenez BENEVOLE sur:

www.bisesdeclowns.org

Riviera Yachting NETWORK

« Une année pleine de promesses pour le secteur du yachting et l'économie régionale »

Laurent Falaize, Président de Riviera Yachting NETWORK, administrateur de la confédération du Nautisme et de la plaisance et porte-parole en PACA, a présenté ses vœux à Vallauris, chez Gremco, également installée Saint-Mandrier, aux partenaires co-financeurs (Région PACA, Toulon Provence Méditerranée et la métropole d'Aix Marseille) ainsi qu'aux 90 entreprises régionales membres du réseau d'entreprises de la filière refit, réparation maintenance et services aux yachts.

Le Président est revenu sur le bon niveau d'activité des chantiers en 2016 : « Chaque année, environ 850 unités de plus de 24 m y sont traitées. C'est une chance pour notre territoire de compter parmi nos entreprises des chantiers majeurs mondiaux du refit et de la réparation de yachts (Compositeworks, Monaco Marine, IMS, Other Angle Yachting ou Nautech). Parmi les satisfactions de 2016 je note que le travail en réseau que je défends depuis de nombreuses années a permis de relancer l'activité réparation de yachts à Marseille. Au chapitre des regrets, je constate l'amodiation de la grande forme de La Ciotat qui n'a donné lieu à aucune activité et a très sévèrement pénalisée nos entreprises régionales ».

Il ajoute : « Les craintes que nous avions soulevées publiquement sont malheureusement devenues réalité et démontrent combien notre expertise collective doit être entendue et éclairer toute décision politique en termes d'infrastructure et d'aménagement plutôt parfois que d'être dénigrée. L'entente et la collaboration doivent être au cœur de nos relations en 2017. Nous continuerons à travailler en ce sens pour défendre notre attractivité, nos spécificités yachting. Pour assurer l'indispensable pérennité de la filière yachting, économiquement singulière à notre région, dont l'activité charter a été mise à mal ces dernières années par des directives européennes fiscales, appliquées de manière disparates entre différents pays de la communauté, le cluster se mobilise. Dès ce début d'année, le lancement du nouveau contrat de croisière pour les yachts permet comme auparavant de bénéficier de l'exonération de TVA et de taxe sur le carburant au même titre que les autres activités commerciales maritimes ».

Le président poursuit : « Après une diminution de 20% du nombre de départs de charter de nos ports en 2016 et de 20% du panier moyen en termes d'avitaillement, Riviera Yachting NETWORK est heureux d'apporter, derrière la Fédération des Industries Nautiques, cette solution contractuelle validée par la direction générale des douanes qui permettra de stopper l'exode de nombreux yachts vers d'autres ports apparaissant comme plus avantageux fiscalement. Laurent Falaize invite l'ensemble des brokers à utiliser ce nouveau contrat qui est LA solution ».

Au-delà du travail initié autour de la problématique fiscale avec ses partenaires de la Fédération des Industries Nautiques (Superyachtfrance), du GEPY (équipages), et du Pôle Refit de la Rochelle mais aussi du Registre International Français (RIF), le cluster continue à revendiquer sous la bannière « France home to superyachting « que la France est le berceau du yachting et a fortiori en Provence-Alpes-Côte d'Azur celui de la navigation et depuis plus de 15 ans du refit, de la réparation et de l'entretien.

Laurent Falaise reprend : « En 2017, nous serons présents avec ces partenaires sur les salons de Düsseldorf en janvier et Monaco en septembre. Nous serons aussi exposant sur les salons de Barcelone, Cannes et, pour promouvoir notre territoire, auprès des équipementiers à Amsterdam. Sur le fond et notamment autour des questions d'un usage partagé de la mer, comme d'une meilleure reconnaissance du poids économique du nautisme et de la plaisance et de son implication dans les choix stratégiques locaux et nationaux qui les concernent, nous continuerons à contribuer activement à la Confédération Nationale du Nautisme et de la Plaisance qui marque les esprits et dont le travail efficace a très vite été reconnu au plus haut niveau de l'État ».

Il précise encore : « Nous poursuivrons nos actions pour porter des projets structurants ambitieux et d'innovation. Avec la Région et fort d'une collaboration étroite au sein de l'Opération d'Intérêt Régional de l'Industrie navale et maritime initiée par le Président Christian Estrosi et pilotée par le député Philippe Vitel, soutenu par l'ensemble des chantiers de refit régionaux, nous souhaitons doter notre territoire d'un avantage concurrentiel qui permettra de préserver notre compétitivité. En effet, avec 57 yachts de plus de 100 m dans le monde et des unités de plus en plus grandes, Barcelone mettra en service en 2017 un ascenseur à bateaux de 4 000 tonnes. Pour rester compétitif, nous devons construire un ascenseur de plus de 4000 t, du même type, dans les Bouches-du-Rhône où des formes pourraient lui être affectées. Avec les clusters italiens de Viareggio et espagnol de Barcelone nous avons proposé à la commission Européenne un projet intitulé « Tour 4 Med « et qui vise à développer des solutions intégrées basées sur de nouvelles technologies et des améliorations d'infrastructures pour contribuer -sur l'ouest Méditerranée qui nous unit- à un tourisme yachting et de plaisance plus efficient. Il s'agit par-là d'accroître la protection de l'environnement, de promouvoir des zones préservées tout en soutenant le bien-être de la communauté côtière et de l'économie. Bref mettre le développement durable au service du tourisme, telle est notre ambition en termes d'innovations. Nous attendons en ce début d'année le feu vert de la Commission européenne ».

Le président conclut : « Enfin, pour 2017, les perspectives sont positives : un dynamisme boosté à Antibes par les nouveaux gestionnaires, des projets d'aménagement de la rade de Toulon qui structurent l'offre de la rade avec l'avancement des travaux du chantier Monaco Marine et le lancement des travaux de la grande jetée de 400m qui prendra place au sud de la piscine du port Marchand et dont le marché de construction vient d'être attribué. L'année 2017 apparaît comme une année pleine de promesses pour le secteur du yachting et à travers lui pour l'économie régionale. Nos atouts sont évidents, nos entreprises compétitives. Formons le vœu qu'en 2017 l'implication des différentes parties prenantes soit plus que jamais à l'origine de nos succès collectifs ».

Téléphérique de Toulon

Jérôme Navarro : « des nouveautés pour le téléphérique et le mont Faron en 2017»

En effet 2017, va voir la réalisation de nombreux projets dans la continuité des investissements qui ont été réalisés en 2016 et les années précédentes.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme dans la voix que Jérôme Navarro, adjoint au maire de la ville de Toulon et Président de la REDIF (Régie d'exploitation des installations touristiques du mont Faron), nous parle des deux nouvelles cabines du téléphérique.

Jérôme Navarro explique : « Elles sont arrivées mi-janvier à Toulon en provenance de l'usine Française SIGMA POGMA, et elles sont magnifiques, soit plus de 2 ans de travail ! Les anciennes cabines au look si particulier arrivaient en fin de vie réglementaire. 30 ans au cours desquels, elles n'ont connu aucun pépin ni accident (+ de 1.5 million de passagers). Mais, ces désormais « vieilles cabines «, nous ne les regretterons pas, car les nouvelles ont su garder leur âme, leur histoire » !

Jérôme Navarro, amoureux de sa ville et du mont Faron, poursuit : « Les équipes du téléphérique, assistées d'un jeune designer toulonnais (Agence 360), ont travaillé d'arrache-pied sur la forme, l'esthétique, la fonctionnalité, l'ergonomie, l'originalité, la nouveauté. Avec pour objectif de tout changer sans rien changer et surtout sans perdre de l'âme de ces icônes, de ce téléphérique unique, fidèle témoin de la fin des années 50. La sensation d'un voyage unique sera au RDV des visiteurs, avec plus de confort, une vue panoramique augmentée par le dimensionnement des vitrages, un hublot de sol. Il n'y en aura que 2 au monde comme celles-ci » !

Et ce n'est pas tout ! L'élu toulonnais ajoute : « Cette année, nous mènerons divers projets dans la continuité de ceux réalisés depuis 2013 et notamment les dossiers qui concernent l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR). Après la gare basse, c'est donc la gare haute qui est mise aux normes ainsi que les points de vues remarquables. Ces travaux ont eux aussi été réalisés en respectant l'esprit de l'architecture Pascalet qui fait le charme de nos installations. De nouveaux belvédères, sensationnels points de vues uniques sur la rade (200 m2 de terrasse bois intégrés au site naturel), permettent de se réapproprier l'histoire de la ville. Je tiens à remercier tous les partenaires, en premier lieu Hubert Falco, l'architecte Loïc Gestin, Patrick Jouffret, designer, le bureau d'études techniques, les entreprises, les administrations, la ville de Toulon, les services de l'État (Préfecture, DREAL PACA), l'agglomération de TPM (au titre des compétences Transport et Environnement), l'Académie du Var, l'architecte des Bâtiments de France, le directeur et toutes les équipes de la REDIF, qui ont grandement participé à la réussite de ce projet de rénovation. Cette mise aux normes va participer à ouvrir ce site exceptionnel à tous et à toujours mieux le valoriser ».

Le président de la REDIF poursuit : « En 2017, nous espérons dépasser le cap des 90 000 passagers. On l'espère d'autant plus que le Mémorial dédié au Débarquement de Provence va lui aussi rouvrir ses portes après des travaux importants et une nouvelle muséographie beaucoup plus interactive. Les animations 2017 conduites par la régie et ses partenaires, devraient également participer à la très bonne fréquentation du Mont Faron ».

En résumé, des projets, tous soutenus par une volonté de développement raisonné du site, Jérôme Navarro conclut : « Mon ambition est d'ancrer le mont Faron dans une véritable démarche permanente de développement durable et, pour cela, j'aime à rappeler la définition de ce terme, oh ! combien essentiel, pour l'avenir de notre planète et qui doit conduire les actions de tous les décideurs, Le développement durable est une forme de développement économique ayant pour objectif principal de concilier le progrès économique et social avec la préservation de l'environnement, ce dernier étant considéré comme un patrimoine devant être transmis aux générations futures.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

A noter les dates principales des animations 2017 :
- 11 février ouverture de la saison
- 24 juin concert avec les élèves du Conservatoire de TPM
- Vivement Dimanche le village nature, Clown, arts du cirque et fête foraine, le 2 juillet
- Nocturne vue des feux depuis le sommet, 14 juillet
- Festival électro TLN le 8 juillet
- HIFIKlub concert rock moderne et expérimental, le 26 août

2ème circonscription du Var

Philippe Vitel, député : « Une relance de l'économie axée sur l'innovation et le numérique »

Pour Philippe Vitel : « C'est avec la même détermination et le même enthousiasme que nous soutiendrons François Fillon et que nous nous battrons pour qu'il dispose une fois Président d'une majorité parlementaire claire et solide pour mener à bien les grandes réformes indispensables au sursaut de notre pays ».

« Mes chers compatriotes, à l'aube de cette 17ème année du 3ème millénaire, je vous adresse mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

Pour nombre d'entre vous ce bonheur réside simplement dans l'obtention des choses les plus simples mais aussi les plus vitales : un toit, un travail, de quoi se nourrir, se vêtir, se soigner et permettre à votre famille de vivre dans la décence et la dignité.
Souvent ce sont les personnes qui se trouvent dans la situation la plus précaire qui par pudeur n'ose pas demander aide et secours.
Qu'elles sachent que ma porte leur sera toujours ouverte.
Qu'elles n'hésitent jamais à venir y frapper.
Je souhaite à mes concitoyens et aux habitants de notre département et de notre Région de continuer à vivre dans le merveilleux environnement qui est le notre et que nous devons nous efforcer de protéger.
Je leur souhaite aussi de profiter largement du développement et de la modernité de toutes les infrastructures que nous nous attachons à mettre à leur disposition pour leur faciliter la vie, aussi bien dans le domaine éducatif ou social que dans celui du sport, de la culture ou des transports.
Qu'ils soient aussi les grands bénéficiaires des politiques de développement et d'innovation que nous mettons en place afin de développer la création de richesses et d'emplois et promouvoir notre territoire à l'international.
Je serai toujours convaincu que la meilleure politique sociale est la politique de développement économique et de soutien à nos entreprises en particulier les plus petites d'entre elles qui sont celles qui ont le plus de capacités de créer des emplois à la condition de les accompagner et de les soutenir sans relâche.

ACTES DE TERRORISME
INSUPPORTABLES

Notre pays est depuis maintenant trop longtemps le théâtre d'actes de terrorisme et de barbarie qui nous sont insupportables.

Permettez-moi d'apporter mon total soutien et ma compassion la plus profonde aux familles des 283 victimes innocentes des horribles attentats commis sur notre sol ces deux dernières années.

Nous ne devons rien lâcher à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières pour éradiquer totalement l'idéologie de ceux qui ne jurent qu'en la destruction complète de notre civilisation et tentent de nous imposer leur radicalité religieuse qu'ils jugent supérieure aux lois de la République.
2017 sera pour la France l'année d'un choix politique majeur et décisif quant au redressement nécessaire de notre pays.
Vous aurez l'occasion de vous exprimer pour élire en Avril et en Mai celle ou celui qui présidera aux destinées de notre nation pour les cinq années à venir.
Au mois de juin ce sont vos députés que vous aurez à désigner.
Nous serons avec ma suppléante Sylvie Laporte, adjointe au maire de La-Valette-du-Var, candidats au renouvellement du mandat que les électeurs de la 2ème circonscription nous ont confié en 2012.
Nous représenterons à ce scrutin l'union de la Droite et du Centre.

C'est avec la même détermination et le même enthousiasme que nous soutiendrons François Fillon et que nous nous battrons pour qu'il dispose une fois Président d'une majorité parlementaire claire et solide pour mener à bien les grandes réformes indispensables au sursaut de notre pays, à son rayonnement et au mieux vivre des Françaises et des Français.

REFORME DU SYSTEME EDUCATIF

Cela passera par une consolidation des fonctions régaliennes de l'état pour que la France redevienne forte, respectée et que la justice et l'ordre règne à tous les niveaux de nos institutions.

Cela passera aussi par une simplification des normes et contraintes qui alourdissent tous les actes de notre quotidien.
Cela passera par une réforme en profondeur de notre modèle éducatif et une rénovation des cycles de formation.

Cela passera par la construction d'une politique de formation professionnelle en adéquation avec la demande des entreprises.

Cela passera par une clarification et une consolidation de notre système social qui, s'il doit continuer à être universel, juste et solidaire, ne doit pas tendre vers l'assistanat mais mieux aider individuellement et ponctuellement celle ou celui qui souffre moralement, physiquement ou socialement à retrouver le plus rapidement possible sa place dans la société.

Cela passera par une vraie politique de la famille et une attention particulière pour nos compatriotes en situation de handicap et nos aînés en situation de perte d'autonomie.

Cela passera par une politique d'aménagement du territoire à même de colmater l'énorme fissure qui est en train de se creuser entre les villes et les territoires ruraux.

Cela passera enfin par une relance de notre économie, axée sur l'innovation et anticipant les bienfaits que vont générer cette formidable révolution numérique.
Elle va totalement modifier notre façon de manager, de produire et de diffuser les richesses que nous devons nous donner les moyens de créer.

Voilà mes chers compatriotes la lourde tâche qui nous attend en 2017

Dans l'urgence d'un pays qui décroche nous devons tous être responsables et disciplinés.

Nous devons partager confiance, audace et envie d'un avenir radieux, serein et juste.

À l'heure de remettre notre nation sur les rails du progrès, de la réussite et du rayonnement, sans renier bien sûr nos valeurs de tolérance, de respect et de solidarité, je sais que je peux compter sur vous pour vous engager main dans la main dans cette noble entreprise.
Bonne année 2017 » !

Docteur Philippe Vitel, Député du Var,
Vice-Président du Conseil Régional

La Garde

Jean-Louis Masson, maire : « Il existe un esprit collectif qui règne chez nous »

Comme le dit avec beaucoup d'humour Jean-Louis Masson, « A La Garde, on n'a peut-être pas de pétrole mais on a des idées » !

C'est avec ce rappel historique que le maire de La Garde a entamé son discours des vœux à la salle Gérard Philipe devant plus de 1 000 personnes.
Puis il a ajouté : « Je veux exprimer notre émotion et notre solidarité aux victimes des attentats. Ceux de Nice, ceux de Berlin. A notre niveau, ces attentats ont modifié la vie dans nos communes, comme pour les Hivernales. Nous avons dû renforcer les mesures de sécurité. En tout cas, c'est ce qu'on essaye de faire. On a développé, de manière forte, les mesures de sécurité, développé les mesures de vidéo-protection avec 130 caméras pour faire face aux mesures répressives par rapport à ce qui arrive ».

ADHESION A LA CHARTE
DU PARC DE PORT CROS

Puis le maire s'est lancé dans une rétrospective de l'année 2016.
« Avant tout, je souhaite rappeler la décision politique majeure que la ville a pris avec l'adhésion de La Garde à la Charte du Parc Naturel de Port-Cros. C'est une manière de rappeler le passé agricole de la ville. Cette adhésion, c'est une décision politique majeure de ces 50 dernières décennies. Nous avons le privilège d'avoir un littoral exceptionnel et 800 hectares en terre agricole, le Plan, une zone naturelle sensible. Une zone sur laquelle, en collaboration avec le Conseil Départemental, nous allons aménager un plan nature. Une première phase sera ouverte au public dès cette année. Cette décision répond à une attente sociétale forte et une prise de conscience. A La Garde, nous avons un patrimoine ancien qui remonte au 11ème siècle. A l'époque, la ville dépendait de la Seigneurie d'Hyères. Déjà ! Nous avons un patrimoine naturel d'exception. A terme, il sera totalement protégé. Le parc nature ouvrira en totalité d'ici 2018. C'est une attente forte » !

ARRIVEE DE LA FIBRE OPTIQUE

Le vice-président du Conseil Départemental ajoute : « Au terme de longues négociations avec SFR, nous allons pouvoir installer la fibre optique, et qui sera disponible à chacun quelle que soit son serveur et son fournisseur d'accès. Grâce à la fibre optique, nous aurons le haut-débit. Je rappelle également l'installation d'un centre de formation dans un quartier prioritaire avec le GRETA dans l'ancienne maison Romain Rolland. Ce centre est destiné aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Je note également l'aménagement routier qui sera réalisé à la suite de l'installation de DECATHLON, également avec le Conseil Départemental. Et, les aménagements du carrefour des 4 chemins et au niveau de l'INTERMARCHE. Pour les 4 chemins, il me semble que cela fonctionne... ».

UNE MAISON DE RETRAITE
A ENERGIE POSITIVE

Le maire reprend : «2017, c'est la continuité de 2016 !
Il y aura l'ouverture du parc nature qui sera amplement apprécié par les Gardéens, C'est un site exceptionnel où existe une faune importante et des espèces qui se sont réinstallées après avoir disparues.
2017, ce sera aussi les travaux au deuxième semestre de Marie Curie 2, la maison de retraite. L'actuelle est vétuste. Il fallait concevoir la création d'une nouvelle maison de retraite avec la particularité d'être un établissement à énergie positive. C'est un bâtiment qui sera au top de la technologie. C'est le premier bâtiment de ce genre qui aura un niveau d'une telle technicité. Les travaux ont pris un peu de retard, à cause d'une certaine lenteur de l'administration. J'espère que la première pierre sera déposée à la rentrée de septembre ».

UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL

L'élu local poursuit en parlant des travaux qui seront menés en 2017 : « Je vous annonce la création d'un nouveau centre culturel. Nous allons refaire Gérard Philipe. On va y installer le Théâtre du Rocher qui va donc rejoindre ce pôle culturel. La quasi-totalité de nos activités culturelles sera donc réunie à Gérard Philipe, dans un bâtiment tout neuf et reconstruit. Le carrefour de JARDILAND sera mis en giratoire. On va refaire le stade Marguerite. Au total, nous allons réaliser des aménagements pour 13 à 14 millions d'€. Ce niveau d'investissement est le double de la moyenne des communes de 20 000 à 40 000 habitants. Dans le même temps, le niveau de l'emprunt est passé en 17 ans de 30 millions à 4 millions d'€ ! Je vous annonce une stabilité des taux d'imposition ».

RESPECT DE L'OPPOSITION

Le maire de La Garde conclut : « Ce travail, c'est une œuvre collective. Je ne suis pas seul. Il y a un conseil municipal. Il existe un esprit collectif qui règne chez nous. Tout cela serait impossible sans un travail tel qu'il est réalisé ici. Je voudrais associer l'opposition qui a, certes, son regard critique. En réalité, elle ne s'oppose pas à grand chose. Je les remercie de cet esprit qui privilégie l'intérêt général. Je les remercie de leur regard critique et poli ».

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

La Crau

Christian Simon, maire : « Le Gouvernement étouffe financièrement les communes » !

Avant de porter un regard dans le rétroviseur et aborder le bilan des réalisations municipales de l'année écoulée, Christian Simon s'est arrêté sur le contexte politique actuel plus global, qui, pour lui, a d'inévitables conséquences sur la gestion communale.

Ainsi, il déclare : « Une fois n'est pas coutume, je souhaite en premier lieu souligner la fidélité des collectivités partenaires de notre Commune. Le Département, d'une part, dont le soutien est sans faille, mon cher Marc Giraud. Les Crauroises et les Craurois savent pouvoir compter sur toi. Je sais que la vie de nos associations, la réfection de nos voiries, le passage sous la voie ferrée de la rocade de l'Europe, l'extension du Parc du Béal, le futur complexe sportif du Fenouillet, ou la réhabilitation de la « Villa Les Tilleuls », sont des dossiers que tu suis personnellement, en tant que Président du Département.

Merci autre collectivité, autre partenaire : La Région. Mon engagement politique aux côtés de Christian Estrosi est seulement guidé par mon attachement à nos territoires, et à la perspective de pouvoir défendre les intérêts de notre Département, de Toulon Provence Méditerranée, et bien sûr de La Crau. Ainsi, des réalisations qui figurent dans le projet de mandat de notre équipe municipale, ont déjà pu bénéficier de fonds significatifs en provenance de la région. Je parle là d'1.8 millions d'Euros pour la rénovation des piscines du Vallon du Soleil. Toulon Provence Méditerranée, notre partenaire au long cours, y contribuera également à hauteur de 2.3 millions d'Euros.

Dans le cadre du développement d'une agriculture périurbaine, permettant à la fois la préservation de nos paysages et l'installation de jeunes agriculteurs, la Région consacrera près de 200 000 Euros à l'aménagement d'une zone horticole de 14 hectares à la Bastidette. Toulon Provence Méditerranée abonde là encore par une participation de 415 000 Euros. Lors de sa venue à La Crau le 20 septembre dernier, le Président de Région s'est engagé à financer les travaux de la future gendarmerie, route des Avocats. Entre 700 000 et 1 millions d'€ sont attendus. C'est une enveloppe financière de près de 3 millions d'Euros que la Région a donc décidé d'octroyer aux projets locaux. Jamais, nos territoires n'auront bénéficié de financements émanant de la Région

d'un tel niveau. La Région, le Conseil Départemental, et Toulon Provence Méditerranée sont fort heureusement présents à nos côtés, dans le cadre d'un partenariat plus que précieux, compte tenu de la situation socio-économique que nous connaissons ».

POLITIQUE DEVASTATRICE
DU GOUVERNEMENT

Christian Simon constate, avec une certaine amertume : « La politique dévastatrice menée par le Gouvernement du Président François Hollande, étouffe littéralement les communes par ses baisses de financements, tout en leur transférant ses prérogatives. Sans l'aide de ses partenaires, La Crau ne pourrait pas poursuivre la dynamique de développement que mon équipe et moi-même avions insufflée dès 2008.

Pour illustrer le marasme politique que j'évoquais, permettez-moi de revenir sur la réforme des rythmes scolaires. A ce jour, la commune n'a été destinataire d'aucune étude sérieuse permettant d'évaluer les éventuels bienfaits de ladite réforme au profit des enfants. Sur le terrain, dans nos écoles, enseignants, assistantes maternelles, animateurs, ou parents, s'accordent majoritairement à dire que nos bambins sont globalement plus fatigués, voire plus énervés, et moins concentrés. Côté finances, dans le contexte de réduction drastique et alarmante des aides de l'État que nous subissons, je peux aujourd'hui affirmer que la compensation financière, censée couvrir nos dépenses liées à l'aménagement des nouveaux rythmes scolaires, est insuffisante. Les Crauroises et les Craurois financent donc en partie par la fiscalité locale, la mise en œuvre d'une décision politique en matière d'éducation, pour le moins contestable en termes de résultats. Par ailleurs, la loi n'impose pas aux communes la prise en charge des coûts liés à l'organisation du temps libre après la classe.

Néanmoins, en 2017, en France, est-il possible d'imaginer qu'une commune n'offre pas de solution de garde après 15h30, à des parents, qui pour la plupart sont deux à travailler ? Les maires se retrouvent dans l'obligation de dégager les crédits nécessaires au financement de choix politiques qui leur échappent, et pour lesquels ils n'ont pas été élus. Pire, en consacrant une part du budget à cette obligation, la faisabilité du programme de mandat pour lequel les urnes les ont en revanche désignés, est rendue incertaine » !

LES FINANCES PUBLIQUES
DUREMENT IMPACTEES

Il ajoute : « La conjoncture économique, certes prévisible, mais pas à un tel niveau, impacte les finances publiques. C'est une réalité qui m'impose la tenue d'un discours empreint de responsabilités, de vérité, et de transparence vis-à-vis des Crauroises et des Craurois. Pour ne pas avoir à faire évoluer la fiscalité qui pèse sur les ménages, nous avions choisi en 2016 de recentrer notre action politique autour du bloc « sécurité – animations – propreté – cadre de vie », en décalant des travaux de voirie programmés dans notre calendrier quinquennal. Les Crauroises et les Craurois sont d'ailleurs légitimement très attachés à leur cadre de vie.

Vous le savez, je l'assène assez souvent, nous mettons toute notre énergie pour le préserver. Nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui sollicitent les services municipaux pour demander l'aménagement de divers mobiliers urbains, dos-d'âne, plateaux traversant, poubelles à déjections canines, caméras de vidéo-protection, et autres. Il est bien évidemment naturel que les services communaux recueillent ces doléances. Mais toutefois, même si elles sont justifiées, il n'en demeure pas moins que leur nature illustre un certain délitement du respect des règles collectives qui s'imposent à tous en société. Les exemples sont multiples. Pour pallier la vitesse excessive de certains automobilistes, notre premier réflexe est d'envisager la pose de ralentisseurs plutôt que de pointer du doigt le mauvais comportement des conducteurs. De la même façon, pour empêcher le stationnement dangereux des véhicules sur les trottoirs, nous pensons à installer des garde-corps et potelets qui fleurissent aujourd'hui. Pour réduire la présence d'ordures en dehors des emplacements prévus, il devient presque normal que du personnel chargé de collecter ces dépôts illégaux, soit dédié, ou des caméras de surveillance installées. Pour conclure sur ce point, afin de faire face à l'incivisme d'une minorité, je dirais que toutes les réponses techniques ou humaines pouvant être apportées, et coûteuses, ne pourront jamais se substituer au respect des règles élémentaires de base, qui conditionne notre savoir vivre ensemble ».

Photos Gilles Carvoyeur

Le Pradet

Hervé Stassinos, maire : « Le Pradet, 1ère commune SMART CITY du Var »

Hervé Stassinos le révèle : « Mon ambition est de faire du Pradet, la première commune SMART CITY du Var. Je souhaite afficher une ambition qualitative pour renforcer l'attractivité de la ville ».

Il explique sa démarche : « Tout d'abord, avec le pôle culturel avec le regroupement au même endroit de la bibliothèque, de la ludothèque et de l'école de musique. Je veux faire du Pradet une ville pilote en termes de SMART CITY, avec la mise en place d'un éclairage intelligent, ce qui produira des économies d'énergie, avec des bornes de recharges pour les véhicules électriques, le déploiement de la fibre optique, une information par panneau électronique ultra haute-définition et la mise en service d'une application mobile ».
En préambule, le maire a rappelé les grandes lignes de son action : « Dans la première partie du mandat nous avons posé les fondations de notre action en remettant la commune sur les rails et en réorganisant les services municipaux (2014- 2015). Nous avons développé une vraie doctrine en mettant en place des outils pour améliorer le travail des fonctionnaires ou en mutualisant les fonctions support (RH et Finances) ».

RENFORCER L'EFFICACITE
DE L'ACTION PUBLIQUE

Hervé Stassinos se félicite : « Cela a très bien fonctionné. Les agents ont accompagné le mouvement. Au Pradet, nous comptons 200 agents. 10% des fonctionnaires ont changé de poste car nous nous avons mis en place une mobilité au sein de la commune. 10% c'est énorme ! En 2016, nous avons continué à remettre la commune à niveau en achetant, par exemple, des véhicules. Certains approchaient les 30 ans ! ».
Le maire poursuit : « Nous avons également beaucoup investi dans l'informatisation de la commune pour obtenir plus d'efficacité de l'action publique. Par exemple, nous disposons maintenant d'un logiciel courrier. C'est une traçabilité qui permet de connaître le cheminement du courrier au sein de notre administration. Notre objectif, c'est zéro papier d'ici 2018 ! Dans le même état d'esprit, nous avons développé une application « Compte citoyen ». Ce projet permettra de relier tous les services aux administrés (état-civil, affaires scolaires, jeunesse, etc.). Avec ce portail, le citoyen pourra effectuer toutes ses démarches municipales en

ligne, comme inscrire ses enfants à l'école, à la cantine, etc. Nous avons eu l'idée de le mettre en place dès 2015. Il sera opérationnel au 2ème trimestre 2017. Dans un second temps, nous avons doté nos agents de tablettes pour qu'ils puissent donner en temps réel le nombre d'enfants présents dans les écoles communales. Mon ambition est de faire de la ville du Pradet, la première collectivité connectée. Au-delà de la connexion virtuelle qui permet de faire ses démarches en ligne, nous allons mettre en place un guichet unique physique où les usagers pourront, en un seul lieu, effectuer leurs démarches administratives ».

POURSUITE D'UNE
STRATEGIE DYNAMIQUE

Hervé Stassinos complète son propos : « Dans le même esprit, nous avons mené de nombreux travaux d'amélioration de la voirie. De nombreux travaux ont été effectué dans la commune, je pense notamment à l'embellissement dans les quartiers : Doc Coulet, Espérance, Pas des Gardéens, Sarments et rond-point des Gravettes. Sur 3 ans, nous allons investir 1,5 millions dans les quartiers en plus des trois projets pour les entrées de ville. Entrée Est, au niveau de la Bayette, de la Foux et pour régler les problèmes d'encombrements au niveau du rond-point du Casino. Entrée Ouest, avec la création d'un rond-point du Pin de Galle. Entrée Nord, au niveau de Leap où nous réglerons des problèmes de pluvial.

RENFORCER L'ATTRACTIVITE
DE LA COMMUNE

Le premier magistrat ajoute : « Notre ambition est de renforcer l'attractivité de la commune. C'est pourquoi, la ville a adhéré à la Charte du Parc National de Port-Cros. Cette charte, c'est une chance, un vrai label pour la commune, notamment en termes d'image de marque. Autres dossiers importants : la révision du PLU et le débat sur le PADD. La première réunion est programmée le 30 janvier.
Et, puis, vous l'avez tous remarqué, la ville est plus propre. La propreté de la ville s'est grandement améliorée, les agents font un énorme travail en ce sens.De l'avis de tous, une ville plus propre, c'est une ville plus agréable ».

GESTION DES DEPENSES
EN BON PERE DE FAMILLE

Comme de nombreux élus, Hervé Stassinos ne peut que regretter la baisse des dotations de l'État. A ce propos, il explique : « Ces derniers mois, nous avons entendu un certain nombre d'annonces de la part du Gouvernement avec notamment la baisse de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) qui touche toutes les collectivités. Avant, le principe de l'Etat était : on vous transfère de nouvelles compétences et les recettes qui vont avec. Ce n'est plus le cas. A partir de 2014, nous avons eu beaucoup plus de charges et de moins en moins de recettes. En gros, il fallait faire beaucoup plus avec beaucoup moins ! Au niveau du Pradet, cela signifie une baisse de 2,4 millions d'euros depuis 2013. Comme on le constate, la baisse est drastique, énorme, violente et le pire sur une période très courte.
Malgré cela, nous avons géré la commune en bon père de famille. Nous avons pu le faire car nous somme une équipe à la tête du conseil municipal. Il nous a fallu retrousser nos manches. Et, nous sommes parvenus à baisser les dépenses. Cela s'est traduit par une absence d'augmentation des impôts en 2016 et ce sera encore le cas en 2017 et même au-delà en fonction de ce que décidera l'État et dans le même temps, le montant de la dette est en baisse ».

BAISSE DE LA DETTE MUNICIPALE

Le maire complète : « Au niveau de la dette, elle se montait en 2014 à 11,5 millions d'€ et elle sera de 8, 5 millions d'€ en 2017. Nous avons baissé le montant de la dette de façon considérable. En termes de dette par habitant, la moyenne nationale s'élève à 944 € et au Pradet le montant en 2017 sera de 769 € ! Nous avons réussi à baisser la dette sans augmenter les impôts. En 2017, nous allons continuer la même stratégie.

CONTINUER D'INVESTIR
SUR LES 3 PROCHAINES ANNEES

Hervé Stassinos détaille les grands investissements des trois prochaines années : « Au niveau de notre action, la sécurité est devenue un sujet majeur depuis ce qui est arrivé à Nice. On sait maintenant que cela peut arriver n'importe où. En matière de sécurité, on ne pourra pas tout faire. Mais, on assistera les forces de l'ordre dans leur action. Notamment grâce à un système de vidéo protection.
En 2017, nous poserons les premières caméras et d'ici 2018, il y en aura 30 sur le territoire de la commune. Nous allons continuer d'investir et je tiens à remercier les collectivités partenaires : Si nous n'avions pas le Conseil Départemental ou TPM, certains projets ne pourraient pas voir le jour ».

Carqueiranne

Robert Masson, maire : « La sécurité est au cœur de nos réflexions »

Pour Robert Masson, « En 2016, comme en 2015 et, très certainement, en 2017 et les années qui suivront, la préoccupation centrale, désormais installée dans notre quotidien, a été la sécurité, mondiale, nationale, locale ».

Le maire ajoute : « Le terrorisme, un véritable fléau qui a frappé à plusieurs reprises, en France bien sûr, mais aussi en Belgique et en Allemagne pour ne parler que des pays proches, et surtout à Nice, un triste jour de 14 juillet, à quelques encablures à peine de Carqueiranne… l'horreur jusqu'alors lointaine s'était rapprochée et venait nous bousculer dans notre environnement protégé.

Ces 86 morts et ces plus de 400 blessés sont encore dans nos pensées… Voilà qu'aujourd'hui, une nouvelle forme de guerre nous atteint de plein fouet ; cette guerre-là, elle ne se traduit pas par des conflits frontaux, armée contre armée, elle est plus insidieuse, plus lâche…elle ne vise que les innocents, les non armés, les gens de la rue ; elle vise chacun de nous ! Face à cette calamité, nous n'avons d'autres choix que de résister, de ne pas perdre pied, de refuser farouchement de suivre les chemins hasardeux que les fanatismes religieux voudraient nous imposer pour notre avenir ».

SECURITE AU COEUR DES REFLEXIONS

Robert Masson poursuit : « En 2016, la sécurité a été au cœur de notre réflexion et de nos constantes préoccupations. 3 axes ont été privilégiés : la sécurité des établissements sensibles, ceux notamment qui accueillent des enfants, la sécurité des événements et des manifestations, la sécurité du territoire communal. S'agissant tout d'abord de la sécurité des établissements d'accueil, les écoles, la crèche et la Maison Grac, une réflexion a été enclenchée, partagée avec les enseignants, les responsables des Établissements communaux, et, bien évidemment, la Police Nationale. Comme c'est toujours le cas, l'intelligence collective s'est mise en marche et elle a permis de tracer quelques pistes de travail qui se sont déjà traduites par des actions concrètes :
Une étude sûreté des bâtiments a été réalisée et restituée. Les premières dispositions ont été intégrées dans les budgets 2017. Par exemple, la pose de grilles aux fenêtres sur rue de l'école Jules Ferry. Des vidéophones ont été installés sur les six établissements concernés. Nous avons initié un dispositif d'alerte spécifique inspiré de ceux utilisés dans le cadre du maintien à domicile des personnes âgées. Ce dispositif a fait florès puisque de nombreuses communes s'en sont inspirées jusque dans le Tarn et Garonne ! S'agissant ensuite de la sécurité des événements et des manifestations, les dispositions opérationnelles ont été prises : tous les jeudis par la mise en place de bordures bétons anti-béliers aux accès du marché, à l'occasion du festival In Situ La Bayarde, des Moments et des Instants de Clair Val, des soirées Cabarets, de la Fête des Pêcheurs, et, tout récemment de l'Aire de Noël : des dispositifs anti véhicule béliers ont été mis en œuvre, les zones d'accueil du public ont été matérialisées, les contrôles d'accès ont été renforcés, des fouilles visuelles et des palpations ont été réalisées lorsque cela était jugé nécessaire. Tout cela est contraignant, coûteux, mais indispensable pour que la vie continue » !

SECURITE DU TERRITOIRE

Le maire de Carqueiranne reprend sur le même thème : « (…) S'agissant de la sécurité du territoire communal, des actions ont été entreprises : six caméras de vidéo-protection ont été installées en fin d'année. Elles seront opérationnelles en mars prochain, car nous devons attendre l'autorisation de la Préfecture pour les mettre en œuvre. La complexité des procédures administratives n'est pas une légende ! Diverses études ont été lancées ou rendues ; elles visent à permettre une approche plus globale de la sécurité du territoire communal, améliorer les dispositifs existants et mieux anticiper les dispositions à prendre en cas de sinistres majeurs.
Ces études ont notamment porté sur : la vulnérabilité des réseaux publics divers, l'architecture des réseaux pluviaux, la protection des massifs forestiers, le Plan Communal de Sauvegarde, le tout pour un budget global de près de 200 000 € auquel devra être ajouté le coût des dispositions à prendre.
Mais, même si la sécurité est devenue centrale, elle ne doit pas être exclusive de tous les autres domaines de compétences d'une collectivité publique ».

DE NOMBREUX INVESTISSEMENTS

Il précise encore : « Le Collège Irène et Frédéric Joliot Curie a été livré, inauguré et mis en service dans les délais prévus… c'est un établissement moderne, un véritable repère urbain qui marque en entrée de ville l'attention que porte la majorité départementale à l'éducation des jeunes Carqueirannais et Pradétans.
Que son Président Marc Giraud en soit remercié, lui qui en a été l'artisan principal quand il occupait cette place de maire, ainsi que Jean-Louis Masson et Valérie Rialland. Les études en vue de l'agrandissement de la Maison Municipale de la Petite Enfance ont été conduites et l'architecte maître d'œuvre sera très prochainement désigné. La vie des quartiers et la propreté ont été particulièrement soignées et la Ville a retrouvé, après quelques atermoiements je le reconnais, le niveau qui fut le sien pendant des années. Une collecte sur rendez-vous des encombrants a été instaurée [plus de 300 ramassages en 6 mois] ! Des efforts ont aussi été consentis en matière de stationnement [création de zones bleues, création de places de stationnement], des dispositions ont été prises pour le sens de circulation sur le secteur du port, et de nombreuses interventions sont effectuées chaque jour par les services municipaux. Le dossier « sous contrainte » des logements sociaux a évolué et 3 projets sont en cours de finalisation pour la production de 78 logements locatifs.

Des études diagnostics ont été réalisées ou lancées, en matière de voirie, d'accessibilité aux personnes handicapées, d'activités agricoles. Ces études permettront de mieux structurer les actions à conduire dans la deuxième moitié du mandat qui s'ouvrira cette année ».

MODIFICATION DU PLU

Robert Masson ajoute : « Une modification de POS et l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme ont été initiées autour d'une large concertation : le diagnostic a été réalisé et le projet d'aménagement et de développement durable a été débattu au conseil municipal en toute fin d'année, des expositions ont été proposées aux Carqueirannais et tous les documents ont été mis en ligne sur le site de la ville. Le terrain support à l'agrandissement du cimetière a enfin été acquis au terme d'une longue procédure administrative. Nous avons obtenu le label « Ville Sportive », la reconnaissance d'une politique conduite depuis des années en étroit partenariat avec les clubs locaux. 2016 fut donc une année de capitalisation de données ouvrant des perspectives positives pour les 3 années restant jusqu'aux prochaines échéances électorales ».

Cuers

Gilbert Perugini, maire : « Longue vie à Méditerranée Porte des Maures » !

Pour Gilbert Perugini, « C'est toujours un plaisir de présenter mes vœux à tous ceux qui contribuent quotidiennement à bâtir notre cité, et de saluer ainsi une nouvelle année, 2017, avec ce qu'elle véhicule d'espérances, de souhaits et de projets, individuels et collectifs ».

Le maire de Cuers explique : « Mes souhaits de bonne année, de bonne santé, de réussite dans les projets vont à chacun de vous, à vos familles, vos entreprises ainsi qu'à l'ensemble de la population cuersoise, avec une pensée particulière pour ceux qui sont le plus démunis, qui souffrent de maladie, de solitude et pour ceux qui nous ont quittés en 2016, notamment les victimes des attentats ».

REFORME TERRITORIALE

Il ajoute : « Une fois n'est pas coutume, mais je vais débuter mon propos non pas par une, mais par des inquiétudes. Inquiétudes face à la réforme territoriale et à ce qu'elle pourrait donner dans les années à venir. Quelle sera, demain, la place de nos communes, pourtant espaces de proximité à nuls autres pareils ? Le dernier lieu de dialogue et d'écoute en direction de la population risque de disparaître au profit de grandes métropoles.

À cet égard, l'année 2017, avec les échéances importantes qui s'annoncent, sera décisive. Inquiétudes quant à la situation financière des collectivités territoriales à qui l'on a supprimé 27 milliards d'euros entre 2012 et aujourd'hui. Alors que les recettes stagnent, et que les besoins et attentes de nos populations n'ont jamais été aussi forts ».

IMPOSSIBLE DE RESTER A L'ECART

Le maire poursuit : « Pourrons-nous demain, à notre modeste échelle locale et en dépit de notre bonne gestion, faire face à cette crise sans précédent ?

Inquiétudes face à la situation économique et sociale de notre pays. Point n'est besoin d'en rajouter : nous voyons chaque jour dans l'actualité combien des pays proches du nôtre affrontent des situations très difficiles. Il serait vain de penser que nous pourrions rester à l'écart de ce qui se passe ailleurs. Le monde que l'on nous prépare n'est pas celui que nous voulons pour nos enfants et pour les générations futures » !
Gilbert Perugini reprend : « Mais, passées ces quelques remarques importantes, les vœux ne doivent pas être l'occasion de se lamenter, ni de se plaindre. C'est aussi un temps convivial, l'occasion de se parler, d'échanger, de se tourner vers les réalisations et les projets. Je donne donc la parole aux élus qui vont dresser leur bilan et leurs projets. Je remercie mes élus pour leurs implications quotidiennes au service de la commune, l'ensemble du personnel, les bénévoles des associations, les membres des conseils d'administration de la Commune et commissions, le Comité des Fêtes,la Région et le Conseil Départemental pour leurs aides financières ».

SOUTIEN DE L'ECONOMIE LOCALE

Puis il complète son propos : « Je voudrais rajouter quelques mots : Durant notre premier mandat, nous avons privilégié le complexe sportif, l'habitat et les écoles. Depuis le début du second mandat, sans perdre de vue le PLU qui est sur le point d'être approuvé, deux points importants pour notre commune ont été favorisés : Le 1er point est la protection des zones agricoles et de la viticulture principalement. Le 2ème point était de soutenir l'économie locale en permettant aux entreprises de s'implanter sur des nouvelles zones artisanales. Ceci aidera les jeunes cuersois à trouver un emploi sur la commune. Ces projets sont prévus en divers points du domaine communal, mais ces aménagements coûtent très chers. Compte tenu de la baisse drastique des dotations de l'État, l'équipe municipale n'avait pas le choix : il faut faire mieux avec moins, sans pour autant augmenter les impôts. A titre indicatif, les taux d'imposition sont inchangés depuis 2008 grâce à une gestion financière rigoureuse ».

LONGUE VIE A MEDITERRANEE PORTE DES MAURES

Enfin, le maire a tenu à s'exprimer à propos de l'intercommunalité Méditerranée Porte des Maures :

« Et, enfin, je voulais vous informer de la situation de notre intercommunalité. Le point primordial est l'application de la Loi NOTRe qui a renforcé les compétences des Communautés de Communes en leur attribuant de nouvelles compétences obligatoires et en étendant la liste de leurs compétences optionnelles. Cela va concerner notamment la gestion et le traitement des déchets, l'aménagement, l'entretien, la gestion des aires d'accueil des gens du voyage, les actions en matière de développement économique de la promotion du tourisme par la création d'un Office du Tourisme intercommunal, la protection et la mise en valeur de l'environnement (pistes DFCI), la réalisation d'études pour l'élaboration d'un programme d'actions de prévention contre les inondations (PAPI) et études préparatoires au transfert de la compétence GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations), et d'autres transferts de compétences, dans les années à venir, en matière d'eau et d'assainissement. Devant ces projets, on se doit de souhaiter longue vie à Méditerranée Porte des Maures que je remercie.

Pour conclure, je vous adresse, une nouvelle fois, à tous, petits et grands, mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour cette année 2017. Qu'elle soit pleine de joies, de réussite et de chaleur pour vous et vos proches et aussi pour notre chère commune » !

Pierrefeu

Patrick Martinelli, maire : « La commune soutient l'emploi »

Pour 2017, Patrick Martinelli « souhaite que son village continue sa marche en avant, qu'il continue à se développer, qu'il continue à offrir des services performants à ses habitants. Il souhaite que les habitants continuent à demeurer dans un cadre de vie agréable au milieu duquel il fait bon vivre ».

En toute humilité, Patrick Martinelli avoue : « La fonction de maire que vous m'avez confiée depuis 2006 est une grande responsabilité. Je l'assume avec passion, avec rigueur et détermination, en privilégiant la disponibilité, l'écoute et le partage. Partage des compétences avec toute l'équipe municipale qui s'emploie au quotidien dans le service public, à votre service et ils le font avec passion et professionnalisme.

Si la fonction de maire procure beaucoup de joies, parfois du stress, il y a aussi malheureusement des moments très douloureux. Comment ne pas évoquer les terribles actes terroristes qui ont marqué notre pays ces deux dernières années (...) ».

100 NOUVEAUX HABITANTS PAR AN

Le maire se réjouit : « Mais Pierrefeu continue à vivre et à se développer ! Chaque année, nous accueillons une centaine de nouveaux arrivants, des femmes et des hommes qui choisissent Pierrefeu comme lieu de résidence. Qu'ils soient les bienvenus. Ce chiffre montre que notre village est attractif et que ce choix est dicté par la qualité de notre cadre de vie de ville à la campagne, par nos services, par nos équipements et par nos structures associatives. Et, je ne parle pas des performances sportives. Nous savons tous que la population attend toujours plus d'une municipalité et nous devons répondre à ses exigences légitimes avec des services publics de qualité. Dans cette période de crise où le chômage ronge la société, où les entreprises connaissent les pires moments, chacun doit avoir conscience du rôle essentiel de la commune quelle que soit sa taille. Chaque euro investi par la commune est un euro investi dans la vie économique et sociale.

Malgré un contexte économique défavorable avec la baisse importante des dotations aux collectivités locales, notre situation budgétaire reste stable mais nous devons rester vigilants. Un constat s'impose :

les ressources des communes diminuent sous l'effet des réformes. Le système mis en place en 2014 perdure et a pour conséquence de réduire entre 2015 et 2016 de plus de 32% notre D.G.F. En 2013, l'État versait plus de 679.000€ à la commune de Pierrefeu, en 2016 la commune a perçu 308.447€, soit 371. 170€ de moins en 3 ans !

En 2017, une diminution est à nouveau attendue car votée par la Loi de finances. Le FPIC augmente chaque année, il était de 104 000 € en 2016, soit 3 fois plus élevé qu'en 2014. Nous devons continuer à rationaliser nos pratiques, nos achats, à mutualiser nos services pour permettre un partage des coûts car nos communes auront de plus en plus de mal à compenser l'ampleur de ces diminutions, d'autant plus que nos compétences sont toujours croissantes ».

PIERREFEU SOUTIENT L'EMPLOI

Patrick Martinelli le rappelle avec force : « Malgré un contexte économique défavorable, Pierrefeu a maintenu un fort niveau d'investissement durant cette année 2016, un investissement qui est un facteur de soutien au secteur industriel et commercial. Quand la commune lance un programme de voirie pour améliorer le cadre de vie, elle soutient l'emploi. Quand la commune réalise des équipements publics pour les associations, elle soutient l'emploi. Quand la commune met en place des services pour diverses aides sociales, elle soutient l'emploi. Quand la commune organise une manifestation, elle soutient l'emploi. Investir, c'est soutenir l'activité locale, maillon économique indispensable de notre société. Malgré un contexte économique défavorable, nous maintiendrons cette politique volontariste de gestion dynamique et maîtrisé. Cette gestion rigoureuse nous impose de baisser les dépenses de fonctionnement et d'établir un programme d'investissement réaliste et réalisable, en limitant la fiscalité et les diverses taxes car les contribuables, c'est-à-dire nous, sont aussi étouffés par les charges. En 2016, la commune a poursuivi son travail de recherche d'économies afin de faire face au nouveau contexte national.
Notre travail de maîtrise des dépenses a amené à ce que les charges courantes ne progressent pas pour la deuxième année consécutive malgré les coûts supplémentaires comme par exemple l'application de la réforme des rythmes scolaires ».

PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS

Le maire se félicite : « Pierrefeu a continué à financer ses actions et services en mobilisant ses marges de manœuvre et sans augmenter les taxes. Le budget 2016 avait pu compter sur un résultat excédentaire d'exercice de 2 700 000€. La dépense de notre programme d'investissement aura été de plus de 3 M€
Pour financer nos travaux nous avons associé à l'autofinancement communal un emprunt de 500.000€. La commune a également bénéficié d'aides de nos partenaires, qu'ils en soient remerciés. MPM par un fonds de concours de 240 000 € et une Dotation de Solidarité Communautaire de 320 000 €, soit un total de 560 000 €. Le Département du Var a attribué par une aide de 140.000€ pour la construction du complexe sportif. La Région PACA une aide de 50.000 €. L'état a versé en 2016 son aide de 168.000 € pour la réalisation de trois classes, un investissement 2015. Des investissements, parlons-en !
Comme chaque année, je vais faire un rapide tour d'horizon de nos investissements 2016 : Dans 3 mois, nous serons déjà à mi-mandat. C'est pourquoi il me parait opportun de vous présenter un bilan d'étape au regard des engagements que nous avions pris.

Rappelez-vous ! Notre projet était bâti sur 4 priorités d'intérêt général. Première priorité : Le maintien des services en régie municipale. C'est ce que nous avons fait en accentuant nos prestations sur des services à la personne et au maintien de notre patrimoine et en se fixant des objectifs coordonnés avec nos moyens.
La majorité des services fonctionnent en régie : administratif, technique, animation mais aussi entretien, restauration, eau, assainissement, espaces verts, festivités, voirie, bâtiments, services des plus jeunes aux aînés.

DE NOMBREUX TRAVAUX

Le maire cite comme exemples : « Des travaux dans les bâtiments et sur la voirie : réfection de la toiture du podium place Gambetta, aménagements de locaux, reprise du préau au niveau des écoles, création d'un sens unique avec accès piéton sécurisé avenue du 8 mai 1945, réalisation d'un sentier de la Chapelle au rond-point des harkis, réfection des fontaines. Des travaux dans les espaces verts et la forêt : fleurissement du rond-point des 3 pins ou celui de l'avenue Frédéric Mistral ».

Il poursuit : « Notre deuxième priorité est un aménagement urbain maîtrisé. C'est un objectif de notre PLU et il le sera encore avec le PLU en cours de révision avec une évolution raisonnable en maintenant notre ruralité, en préservant nos richesses agricoles, forestières et économiques. C'est l'aménagement de notre habitat qui doit être évolutif mais maîtrisé : Pierrefeu compte 6200 habitants avec 42 naissances pour cette année. Le PLU qui verra le jour à l'horizon 2018, permettra de définir une nouvelle politique d'aménagement et prévoira les infrastructures nécessaires à son développement. Le travail qui sera mené dans les prochains mois sera fait avec la plus grande clairvoyance et professionnalisme face aux multitudes de demandes faites par les particuliers mais aussi face aux contraintes légales obligatoires auxquelles on ne peut déroger, sans courir le risque d'annulation par l'État ».

Photos Gilles Carvoyeur

Hyères

Jacques Politi : « Il faut reconstruire la ville sur la ville plutôt que bétonner »

Pour l'ancien maire d'Hyères-les-Palmier, « Pour Hyères, il faut se donner les moyens d'une réussite, qui réclame patience et obstination. Unissons-nous pour le meilleur et ne nous divisons pas pour le pire ». Il se confie à La Gazette du Var.

En ce début d'année dans quel état d'esprit êtes-vous ?
Jacques Politi. Avant de répondre à votre question permettez-moi dans un premier temps ces quelques mots : il est primordial que l'esprit hyérois soit préservé et qu'une vraie cohésion unisse nos concitoyens dans le dialogue et la concertation avec les associations, les CIL, les acteurs économiques... Dans ce monde tourmenté, nous avons le devoir et le droit de réapprendre à nous donner les moyens de recréer un bel avenir dans un climat apaisé et de confiance. A chaque Hyéroise et à chaque Hyérois, de naissance ou de cœur, je souhaite une belle année 2017, beaucoup de bonheur dans leur vie personnelle, familiale et professionnelle. Voilà le message que je veux leur adresser avec dignité, loyauté et sincérité. A présent pour répondre à votre question, mon état d'esprit est serein. Que les choses soient claires, seul Hyères et son devenir sont au centre de mes préoccupations, me motivent et me passionnent.

Alors, parlons d'Hyères. On parle souvent de la fragilité financière des collectivités territoriales, qu'en est-il à Hyères ?
J.P. La Chambre régionale des comptes, qui va donner son rapport sur les années 2010-2016, viendra clore ce débat. Elle semble confirmer (nous attendons le rapport officiel) que la ville est engagée sur la voie du redressement financier depuis 2010.
Je rappelle que tous les voyants étaient au vert, à la différence que sous ma mandature durant cette période, les impôts n'ont pas bougé. L'administration fiscale elle-même a attribué en 2013 la note de 17.9/20 à l'indice de qualité des comptes locaux hyérois. Notre objectif était double : privilégier la réduction du train de vie de l'administration aux augmentations d'impôt ; et accroître la capacité d'autofinancement tout en faisant face à la baisse toujours plus importante des aides de l'État. Tout cela a permis de doubler cette capacité d'autofinancement entre 2012 et 2013. Tout comme mon successeur l'a réalisée entre 2014 et 2015, sauf qu'il l'a faite au prix de 4 millions d'euros supplémentaires pris dans la poche des Hyérois. Peut-on considérer qu'il est de bonne gestion de se contenter de faire appel au portefeuille des contribuables ?
Et cela d'autant plus qu'il n'a à ce jour réalisé aucun projet structurant, ce qui signifie que les grands investissements n'ont pas été engagés. Cela renforce le caractère superficiel de cette soi-disant bonne santé financière.

Un nouveau PLU va être présenté prochainement en séance du conseil municipal. Quelle est votre position sur ce dossier ?
J.P. Le PLU engage le développement économique et démographique de notre commune pour les dix ans à venir, le sujet est donc très important. J'ai lu dans la présentation du projet qu'une production d'environ 8.350 logements était prévue. Selon le Député-maire, cela correspondrait à une augmentation de 11.690 habitants (soit une hausse de la population de 21%). A qui va-t-on faire croire qu'il n'y aurait que 1.4 personne par logement ?
Selon lui, la ville d'Hyères avoisinerait donc les 70.000 habitants, il y a fort à penser que ce chiffre sera supérieur. Ces augmentations m'interpellent et m'inquiètent. Accueillir autant de nouveaux habitants va transformer notre ville en une cité dortoir et lui faire perdre son identité reconnue, son charme et sa qualité de vie.

Chacun sait à Hyères que je suis plutôt favorable à la réhabilitation de logements anciens, autrement dit reconstruire la ville sur la ville, dans un premier temps. J'ajoute d'ailleurs qu'il s'agit précisément de l'esprit de la loi.
Un exemple, savez-vous que le bétonnage, tel qu'il est prévu sur la ZAC des Rougières, où 1.000 logements devraient bientôt voir le jour, va multiplier les risques d'inondation et impacter considérablement le trafic routier ?
Cette augmentation non maîtrisée de la population engendrera des difficultés de circulation asphyxiantes. Par ailleurs, aucun projet horticole ni agricole n'apparaît au PLU. Tout comme la chambre d'agriculture, dont je souligne l'avis défavorable sur le sujet, je pense qu'une friche agricole ne doit pas être systématiquement une réserve d'urbanisme. D'ailleurs, l'agriculture, avec l'armée, la santé et le tourisme sont des composantes majeures de l'économie hyéroise. Ajoutons à cela qu'il faut aujourd'hui concentrer son action sur le renouveau du commerce de proximité, gage d'un aménagement convivial du centre-ville et des fractions.

A propos du Centre-Ville, le maire va présenter son projet de requalification de la place Clemenceau ? Qu'en pensez-vous ?
J.P. Cette requalification est absolument nécessaire. Elle doit être vue comme une occasion unique de redynamiser le commerce du centre-ville. Il me semble nécessaire ici de créer un parking souterrain de plusieurs centaines de places sous le parking Denis actuel, d'y ajouter en utilisant le dénivelé de la pente quelques moyennes surface type Monoprix ou Cultura et enfin de les recouvrir par un jardin qui aurait donc doublé la surface de l'espace vert actuel. Les droits de vente générés par les magasins auraient permis de financer intégralement la requalification de la place Clemenceau. Ainsi, nous apportions quelques enseignes « locomotives » sur le dernier espace disponible pour ce type de surface. Leur dynamisme aurait irrigué un vent frais bénéficiant au quartier du Bon Puits. Le projet du maire actuel n'en sera rien puisqu'il coûtera 10 millions d'euros entièrement payés par les contribuables et dont le contenu ne prévoit aucun nouveau commerce si ce n'est un restaurant. C'est un nouveau coup dur après l'annulation de l'hôtel prévu dans le projet Joffre, faisant de cet immeuble une opération sans plus-value économique pour notre commune.

Le 31 décembre, de nombreux Porquerollais ont manifesté en bloquant symboliquement le Port de Porquerolles. Nous connaissons l'attachement que vous portiez aux îles durant votre mandat. Une réaction ?
J.P. Je ne rentrerai pas dans le détail précis des revendications. Pour autant ? j'aime nos îles que j'ai eu la chance d'administrer à double titre, en tant que maire et Président du Parc National de Port-Cros. Elles constituent un joyau qui contribue à l'image de notre ville. Peuplée de plusieurs centaines d'habitants (un cas unique en Méditerranée française), elles doivent être traitées à la hauteur du caractère insulaire. On ne peut pas fermer un service public à Porquerolles en considérant que ce service existe sur le continent. Pour pallier cette difficulté, ces territoires doivent être des lieux d'innovations. Tel était le sens du Plan Archipel Exemplaire que j'avais lancé en partenariat avec les collectivités et les entreprises privés. Il fut sacrifié, quel gâchis !

Vous parlez souvent de la proximité. Où en est-on selon vous ?
J.P. Plus que jamais la proximité est mon cheval de bataille ! Être à l'écoute des Hyéroises et des Hyérois.
La proximité, ce sont des actes, mais aussi un état d'esprit.
En ce qui concerne les actes, la suppression du service Mairie + (réponse en moins de 24 heures aux tracas de la vie quotidienne), la suppression des voiturettes électriques gratuites en partenariat avec les commerçants destinés aux personnes d'un certain âge, ou encore la propreté discutable de nos rues ne symbolisent plus l'esprit de proximité contribuant au bonheur de vivre à Hyères.

Une conclusion ?
J.P. Pour Hyères, il faut se donner les moyens d'une réussite, qui réclame patience et obstination. Unissons-nous pour le meilleur et ne nous divisons pas pour le pire.

Propos recueillis par Gilles Carvoyeur

Hyères

Jean-Pierre Giran, député-maire : « Gérer au-delà des clivages partisans »

Pour Jean-Pierre Giran : « Pour 2017, mes vœux sont simples. Qu'elle soit une année de progrès et de sérénité pour chacun d'entre vous, pour Hyères et pour la France ».

Jean-Pierre Giran rappelle : « Tout commence par les fondations. Ce sont elles qui déterminent et permettent les aménagements et les investissements. Ce sont elles qui permettent de construire l'avenir ».

REDRESSEMENT FINANCIER

Le maire l'annonce : « La Chambre Régionale des Comptes confirmera, ou non, les analyses des uns et des autres ». Puis il a rendu un hommage et fait des remerciements aux Hyérois et aux employés communaux. A propos du PLU, il annonce encore : « Il sera approuvé fin janvier. Les trois Commissaires Enquêteurs ont émis un avis favorable sans réserve. Le PLU est la condition nécessaire aux aménagements et à la construction de l'avenir ».

Sur la question de la sécurité, il a déclaré : « Après le 14 juillet à Nice, elle a encore été renforcée (effectifs, caméras de surveillance) avec deux cibles majeures : les manifestations et les écoles ».

DE NOMBREUX TRAVAUX EN VILLE

Sur le dossier de la vie quotidienne et du patrimoine, le maire d'Hyères-les-Palmier a été particulièrement prolixe évoquant « l'inauguration de l'église Saint-Paul après 8 ans de fermeture, le Circuit des Arts avec déjà une quinzaine de boutiques et bientôt 40, le square Péri/Stalingrad inauguré fin janvier, les travaux de Bellon/Lyautey/Montecarlo inauguré fin janvier également, les travaux dans les rues Godillot/Jean Natte, dans la rue des Marchands à La Capte (fin des travaux en avril/mai), et les nombreux travaux sur les inondations, notamment sur la Sauvette, rue Ferrari, au carrefour de la Gare, sur les places Daviddi et Saint-Louis à l'Ayguade et les City-stade au Val des Rougières et aux Maurels ».

Du côté des loisirs et des animations, Jean-Pierre Giran a rappelé la longue liste avec : « le Festival du Monde sous-marin pour sa 1ere édition, la Fête du Livre pour sa 2e édition, la Fête de la fleur, la commémoration du Centenaire 14/18, la Journée Godillot, la Magie de Noël. Sans oublier les nombreuses épreuves de voile, notamment le retour du Tour de France à la Voile, les 4 Fleurs, le Pavillon Bleu. Bref, l'affirmation du rôle d'Hyères dans TPM ».

Au niveau économique, le maire a détaillé ses actions : ZAC du Palyvestre (2 millions €), avenue Décugis (d'intérêt communautaire), implication dans la ZAC du Roubaud (centre d'affaires), présidence de l'EPIC Tourisme Communautaire.

2017 ANNEE DE MI-MANDAT

Jean-Pierre Giran constatait encore : « Nous arriverons à mi-mandat. Au terme d'une période d'incubation, de réflexion et de délais administratifs incontournables, les grands projets vont démarrer ».
Il a cité les plus emblématiques : « Le Musée de la Culture et du Paysage (grand prix de Rome) avec une inauguration en 2018, la restauration de la place Clémenceau (Rudy Ricciotti) avec une inauguration prévue fin 2018, la promenade en bord de mer (avec le Conseil Départemental) dont inauguration est fixée fin 2018, la rénovation sur le Port (Hôtel 4 étoiles, Base Nautique, Centre Commercial du Nautisme) avec une inauguration en 2018. Porquerolles avec la réhabilitation de la Maison du Commandant (inauguration en 2018), l'Office du Tourisme et poste de police également seront en travaux. Tandis que le Port du Niel et le port du Levant des travaux de sécurisation sont désormais programmés. Pour le lodge du Hameau des Pesquiers, un permis de construire sera déposé cette année ».

GERER UNE COMMUNE C'EST OPTIMISER

Pour le député du Var, « gérer une commune c'est optimiser.
Ce n'est pas tout faire, mais faire au mieux avec des moyens limités. C'est écouter les critiques mais c'est garder les utopies irréalistes. C'est rassembler par-delà les clivages partisans.
Dans ce cadre, nous voulons construire sur du solide.

La rigueur budgétaire sera maintenue sans augmentation d'impôts.

Un nouveau PLU permettra notamment de répondre aux besoins des jeunes actifs. La philosophie de l'Opération Grand Site continuera de nous inspirer. Cela permettra d'affirmer nos priorités : donner toutes ses chances à notre jeunesse en termes d'activité (tourisme, zone d'activité, agriculture, commerce). En termes de logements (pour éviter les départs vers d'autres communes). En termes d'animations et de loisirs. Améliorer le cadre de vie et faciliter le mode de vie. C'est le sens des travaux réalisés ou prévus comme Saint-Paul, Stalingrad, le Circuit des Arts, la Banque de France, Clémenceau, la promenade en bord de mer.

C'est le sens de la Charte de Propreté que nous avons élaborée en 2016 et qu'il conviendra de mieux appliquer en 2017.
C'est le sens d'une amélioration des transports avec la régularisation des navettes, l'amélioration des transports TPM et l'avancement des études sur la gare multimodale. Renforcer le sentiment de sécurité et de fraternité : sécurité civile avec la lutte contre les inondations ; sécurité des personnes et des biens avec les lois sur l'État d'urgence ; politique de la Ville car « mieux vaut prévenir que guérir ».

Faire rayonner notre ville et lui donner une grande ambition, c'est entretenir et assurer la promotion de son patrimoine naturel et culturel : le patrimoine ne doit pas être constaté, il doit être valorisé. C'est avoir toujours en mémoire que l'atout principal d'Hyères est son littoral et son archipel d'exception. C'est mettre en œuvre des animations de qualité (Fête du Livre, Festival du Monde sous-marin). C'est se doter des structures permettant sa promotion (Office du Commerce, EPIC Tourisme Communautaire) ».

Photos André Goffin

Bormes les Mimosas

François Arizzi, maire : « Le haut-débit, un marqueur fort de notre mandat »

Pour François Arizzi, « rien ne sert de faire du tout numérique si vous n'avez pas de débit ».

Citant Antoine de Saint Exupéry, le maire de Bormes-les-Mimosas lance : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible » ! Il ajoute : « 2017 sera l'année de tous les défis, de toutes les espérances pour notre belle commune ».
Le maire, en grand connaisseur, rappelle : « Vous le savez, je m'y étais engagé, c'est un projet qui me tiens particulièrement à cœur, la mise en place du haut débit et à terme de la fibre. Le haut débit sera un des marqueurs fort de notre mandat. On peut parler de tourisme, d'équipements publics, d'attractivité pour les entreprises tant que l'on veut, si l'on n'a pas un bon réseau internet, les touristes sont mécontents, les entreprises ne s'installent pas. Nous avons été volontaires et pugnaces dans ce dossier très important pour Bormes, et nous avons eu raison de nous battre, car les résultats sont là ! Merci à François de Canson pour la confiance qu'il m'a accordée sur ce dossier au niveau de notre intercommunalité. Dans les jours qui viennent, les travaux pour alimenter le village, le Pin vont commencer. Environ 2 000 foyers seront équipés avant septembre. Coût total de l'opération : plus de 600 000 €. Puis, lors du second semestre, les travaux continueront vers le quartier de la Favière et Bénat. C'est la première phase du développement numérique de la commune, faire monter en débit une grande partie de notre territoire. La seconde, sera le plan de déploiement de la fibre communément appelé le FTTH, c'est-à-dire la fibre jusqu'au domicile. Il a été revu dans son ensemble au niveau départemental et régional avec l'aide financière des opérateurs privés. Le processus doit être accéléré, la fibre devrait être chez nous avant 2023 au lieu de 2030 comme prévu précédemment ».

DEJA LE MI-MANDAT

François Arizzi poursuit : « En 2017, cela fera 3 ans que nous sommes élus. Nous serons donc à mi-mandat… Déjà ! Je n'ai pas vu le temps passer (..). Mes adjoints gèrent leurs dossiers avec compétence, les conseillers municipaux s'investissent dans les commissions, les animations et les projets. Enfin ceux de notre équipe qui n'ont pas été élus, sont associés à nos travaux. Ils participent pleinement à nos actions et à la vie de Bormes. Pour accomplir leur tâche, les élus peuvent compter sur du personnel dynamique et compétent (..).

Depuis notre arrivée, 40% seulement des départs en retraite ont été remplacés. Une fois encore, c'est la preuve que nous pouvons faire mieux avec moins de moyens. 2016 nous a aussi réservé beaucoup d'imprévus. Sans entrer dans les détails, je vais vous en citer quelques-uns. - La couverture de la tribune du stade Henri Delon menaçait de tomber. Nous avons été dans l'obligation de prendre un arrêté de péril et de la démonter. Coût 45 000€, pour le démontage et plus de 200 000€ pour la reconstruction. Suite à la réhabilitation du caniveau de la rue Carnot, il a fallu reprendre une partie des enrobés : 45 000€. Le mur soutenant la place Saint-François menace le bâtiment de la Police Municipale. Il doit être consolidé par des forages : 80 000€. Autre exemple, le plan « alarme » imposé dans les écoles par l'État suite aux derniers attentats. Coût 25 000 euros.

FOND DE PEREQUATION

Le maire ajoute : « J'avais parlé l'an dernier du fond de péréquation (les communes dites riches qui versent à un fond pour aider les communes dites pauvres). De 87 000€ en 2014, la participation de la ville est montée à 152 000€ en 2015, pour atteindre 262 000€ en 2016. Bien entendu, nous ne sommes pas prévenus en amont de combien nous allons être prélevés sur le prochain exercice, nous avons donc dû, en 2016, provisionner 110 000 euros pour payer cette ponction supplémentaire. Combien va-t-on nous imposer en 2017 ? Mystère ! Et tout ceci n'est qu'un échantillon des aléas que nous avons rencontrés ! 2016 a vu néanmoins de nombreux dossiers avancer et certains chantiers ont commencé à sortir de terre. Je tiens à remercier le Conseil départemental et son Président Marc Giraud pour l'avancée des projets sur notre secteur. La route menant au Fort de Brégançon, a été refaite à neuf. Le Boulevard du soleil a retrouvé une seconde jeunesse. La commune a travaillé sur les réseaux, puis le Conseil Départemental a rénové les enrobés. Quelques nuits de bruit, pour la récompense de voir cet axe principal du village faire peau neuve, c'est un moindre mal ! Enfin, la réfection du pont du Batailler, route de Bénat se poursuit. Cet ouvrage, attendu depuis des décennies, est en cours de reconstruction. Le débit d'eau pouvant s'écouler sous le pont va être doublé. Les travaux occasionnent plusieurs mois de perturbation, notamment pour la Favière, Cardenon et Bénat. Mais l'amélioration de la sécurité et une meilleure protection des biens et des personnes sont à ce prix ».

AIDE IMPORTANTE
DU CONSEIL DEPARTEMENTAL

François Arizzi constate encore : « Le Conseil Départemental est à nos côtés sur bien d'autres projets et son aide nous est précieuse. Il reflète le dynamisme de notre commune. En effet, pour 2017, le Département va accentuer l'aide nous étant accordée. C'est une bonne nouvelle (...). Je profite de parler de la générosité du Conseil Départemental pour me tourner vers nos autres partenaires présents dans la salle, à savoir notre intercommunalité et le Conseil Régional. Merci à François de Canson, de faire profiter Bormes de sa double casquette de Président de MPM et de Conseiller Régional. Grâce à ses interventions, nous avons pu bénéficier d'aides financières conséquentes de la Région (CRET + FRAT / 500.000 euros environ) et de subventions de MPM pour le haut débit et la zone économique du Niel. 2016, a favorisé également le développement de l'intercommunalité et la mise en place de la loi NOTRe, qui verra un transfert de compétences de plus en plus important de la commune vers l'intercommunalité. Sur le front des inondations bien sûr, où sous l'égide du SIPI en 2016 et 2017, nous continuerons les travaux d'élargissement du Batailler. Avec son président, Gil Bernardi, nous redoublons d'effort afin que l'État nous donne les autorisations nécessaires avant la période estivale, mais rien n'est gagné. Je souhaite vraiment, dans ce dossier des plus importants, que l'on mette la sécurité des biens et des personnes avant certaines considérations dites « écologiques », et qui d'ailleurs ne le sont pas vraiment. Le SIPI doit investir plus de 2 millions d'euros supplémentaires en 2017. Bien entendu, les riverains de la Vieille et du Castellan ne seront pas oubliés » (…).

PREVENTION DES INONDATIONS

L'élu reprend : « Ce dossier, conformément à la loi NOTRe, dans le cadre du PAPI (Programme d'Action de Prévention des Inondations) sera transféré à l'intercommunalité. Pourtant, rien de commun entre les bassins versants du Maravenne et du Pansard à la Londe et ceux du Batailler, de la Vieille et du Castellan, sur Bormes et Le Lavandou. Qu'à cela ne tienne, nous marchons main dans la main afin d'avoir un partage équitable de travaux : 15M€ sur chaque bassin. Dans le cadre de cette loi, la compétence tourisme a été transférée à l'intercommunalité. Cependant, l'excellent classement de notre Office de Tourisme, permet à Bormes de garder son autonomie et son indépendance. C'est une magnifique nouvelle, qui récompense le dynamisme et l'attractivité de Bormes. Il ne s'agit pas pour autant de fermer la porte à un développement touristique commun. Bormes fera profiter le nouvel office intercommunal de toute son expérience et de la qualité reconnue de ses services, récompensée par les plus hauts labels. Certaines actions ou projets seront mutualisés, nous nous acheminons vers une collaboration intense, fructueuse, tout en conservant ce qui fait la spécificité et la notoriété incomparable de notre commune » (…).

Photos Gilles Carvoyeur

Le Lavandou

Gil Bernardi, maire : « Jusqu'ici, notre feuille de route a convenablement fonctionné »

Pour Gil Bernardi : « Il est où, le bonheur, il est où ? Le bonheur, il est au Lavandou. Alors, vive Le Lavandou » !

En préambule, Gil Bernardi a souhaité rappelé le contexte national et international qui a marqué l'année 2016, notamment à cause des attentats terroristes : « Je ne saurais non plus oublier, que dans le sillage de ces douloureux événements, les provocations et les tensions qu'elles engendrèrent, au cours de l'été, n'ont pas participé à la décrispation du climat. Ces provocations n'ont pas trouvé le meilleur accueil sur nos plages. Nous les avons tenues en échec. Je l'ai clairement affirmé : les costumes de Peter Pan et de Dark Vador ne sont pas les bienvenus sur le sable lavandourain. Et la Municipalité, dans son immense majorité, a soutenu un certain arrêté, qui n'a été ni attaqué, ni retiré alors que les juridictions administratives oscillaient entre les décisions, en fonction des circonstances. Je l'affirme avec force : il n'est pas question de plier sur notre mode de vie, sur les expressions de notre culture et de notre civilisation, comme nous restons attachés à nos traditions. Face au risque terroriste, Le Lavandou a développé un plan de protections à la fois adaptées et mesurées. Et nous ne baisserons pas la garde.

La sécurité, votre sécurité, celle de nos enfants, des rassemblements, comme des lieux potentiels désignés par les autorités, constitue notre obsession quotidienne depuis un an. Un objectif premier, conduit avec la main ferme et la conscience claire des missions d'importance (...) ! Au Lavandou, nous avons non seulement montré que nous entendions protéger la population et rester debout face à la menace quitte à nous organiser en conséquence, notamment lors de la parade lumineuse du Père Noël du 31 Juillet, maintenue avec les protections que l'on sait. 200 personnels de sécurité, survol d'hélicoptère à vision nocturne, moyens navals, brigade cynophile et les angoisses que l'on devine.15 jours seulement après le drame de la Promenade des Anglais- mais que nos priorités sécuritaires pouvaient garantir un maintien d'affluence, comme constituer un soutien au secteur commercial ».

Gil Bernardi ajoute : « Qui, si l'on en croit les statistiques récemment publiées, a enregistré un recul de 9% dans notre Région, alors que le produit touristique se maintenait au Lavandou, voire progressait selon certains segments d'activités. (…). Oui, je suis fier du Lavandou, qui a fait le choix du courage, et qui poursuivra dans l'affichage de son identité, de son art de vivre. Car ici, comme partout en France, nous ne lâcherons rien face aux barbares » !

PROJETS 2017

Pour le maire : « 2017 sera une année féconde en réalisations porteuses. Devant le désengagement de La Poste, un relais-postal communal a pris ses marques dans les locaux rénovés de la mairie-annexe de Cavalière. Ce service public, essentiel à l'activité du secteur Est du Lavandou, nous le devons à l'opiniâtreté de Patrick Lesage. Il fonctionnera dès le 20 Janvier, et sera complété, dès le printemps, par une antenne de notre Office du Tourisme, ainsi que par un distributeur automatique de billets, à proximité (...).
Des réalisations qui soulignent notre attachement aux services publics de proximité, et qui n'auraient pu voir le jour, sans le concours financier du Conseil Départemental. Toujours dans nos quartiers, où de nouveaux parkings se dessinent, l'aménagement du Vallat de Cavalière et de la passerelle de l'absinthe, ont atteint un consensus qui permettra une réalisation dans les tout prochains mois. Mais c'est à Saint-Clair, que la Villa Théo apportera une dimension culturelle départementale, voire nationale, par la rénovation de l'atelier de Van Rysselberghe, la création d'une salle d'exposition des Impressionnistes ouverte sur le sentier des peintres, et une résidence d'Artistes. Nous l'inaugurerons ensemble au printemps, car le chantier en est bien avancé, grâce à la diligence de Denis Cavatore et à la passion déployée par Raphaël Dupouy. Son financement, vous vous en doutez, est non seulement assuré par l'appui de la Région, du Département, mais également grâce à un mécénat piloté par la Fondation du Patrimoine ».

L'AIDE DU CONSEIL DEPARTEMENTAL

Gil Bernardi poursuit au chapitre de cette revue de détail : « Ces prochaines semaines verront la rénovation de l'avenue du Général de Gaulle, et la seconde et ultime phase du talus de la route départementale, avec son parement en pierres de Bormes, et son fleurissement, que nous devons au soutien du Conseil Départemental. Que ferions-nous, sans l'aide précieuse du Conseil Départemental ; à l'écoute de nos sollicitations, prompt à nous épauler, et toujours à nos côtés pour activer les chantiers. Ce Département qui nous appuie dans la rénovation et la mise aux normes de la crèche et de la maternelle du groupe scolaire Marc Legouhy, dont les travaux devraient s'achever au printemps. (…).
Ce Département, qui a tenu parole sur cette autre priorité de notre action sécuritaire, qui a fait en sorte que 2017 soit une année décisive pour la prévention des inondations. Et, dans des délais extraordinairement brefs, le pont du Batailler, dont nous sollicitions l'élargissement depuis des lustres, a finalement été démoli en fin d'année. Cette réalisation d'un nouvel ouvrage, porté à 14 mètres, et remis en service pour Pâques, qui vient compléter le dispositif d'élargissement du Batailler que le maire de Bormes et moi-même avons rondement mené, l'été dernier. Cet ouvrage n'est pas anodin : il vient parachever notre programme de prévention des inondations, qui s'est également porté sur le déversoir d'orage de La Vieille, et pour lequel personne n'a ménagé sa peine. Un programme essentiel pour la sécurité de nos concitoyens, que nous compléterons avec l'élargissement du cours d'eau sur Bormes, avec, je l'espère, tout l'appui nécessaire des services de l'État pour la phase administrative et toute la bienveillante compréhension des batraciens et autres chiroptères, qui ont été recensés et consultés en amont…même lorsqu'il n'y en avait pas » (…).

POLE CINEMA

Le maire reprend : « Concernant le pôle cinéma de La Baou, le dossier de permis de construire a enfin été déposé le 18 octobre, et a été complété en fin d'année pour son volet exploitation cinématographique. Outre les services qu'il proposera dans le domaine culturel, cet équipement créera 65 emplois annuels, complétant le canevas que nous avons réalisé grâce à l'EHPAD du Grand Jardin et le partenariat conclu lors de chaque projet privé d'importance. Des emplois, des logements pour actifs, des classes qui ré-ouvrent (…).

Et, en priorité pour nos jeunes, appuyés dans leur formation aux nouveaux emplois offerts, notamment par la Ville, comme dans leur inscription au BAFA ou au BNSSA, ou incités à obtenir leur permis de conduire. Nos jeunes, invités à partager la chance que constitue notre politique littorale, pour Le Lavandou qui propose 26 concessions de plages et figure désormais en tête des communes littorales pour le nombre des exploitations dites privées. Emploi, logement, écoles, voilà qui a du sens, et qui devrait être mis en évidence lors du prochain recensement. Car dans l'intervalle, un quartier nouveau est né, celui du village, un éco-quartier, piloté par Bruno Capezzone et Denis Cavatore, où nous avons voulu dessiner un espace de développement et de déplacements apaisés, mais aussi et surtout, créer des logements pour actifs, inverser une courbe démographique essoufflée, et dynamiser nos écoles. A ce jour, 82 logements neufs pour actifs ont été livrés, essentiellement à destination des familles de notre bassin de vie, et bénéficiant de loyers maîtrisés. Jusqu'ici, n'en déplaise aux détracteurs, notre feuille de route a convenablement fonctionné (...) » !

Photo Ville du Lavandou

Cavalaire

Philippe Leonelli, maire : « Atténuer le caractère saisonnier de notre activité économique »

Pour Philippe Leonelli, « l'élu qui ne tente rien ne se trompe qu'une fois ».

Il déclare notamment : « Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais. Et, je ne suis pas de ceux qui ne font pas, car à ne rien faire la vie serait bien trop triste et surtout je n'ai pas été élu pour cela ! Pour ma part, je me présente comme une personne qui travaille au quotidien et qui n'hésite pas à se remettre en question. Je ne suis pas un cyber personnage qui pense avoir atteint son but et qui ne vivrait sa vie qu'aux temps politiques simples ou bien composés. Loin de moi cette pensée, cela ne m'intéresse pas. Je ne cours d'ailleurs après rien, si ce n'est de faire progresser la ville que j'aime. Et faire progresser la ville que j'aime ça passe par du changement, des projets, des opportunités qu'il faut saisir. Ça passe par la compréhension par tous qu'il est indispensable de donner à Cavalaire la chance de pouvoir se maintenir droit et rayonnant dans la période troublée qui est la nôtre, période où de nouveaux équilibres se créent. Autant que ce soit à notre avantage » !

SOUTIEN A FRANCOISE DUMONT

Le maire l'assure : « L'attentisme, l'immobilisme, la démagogie ce n'est pas mon fort ! (…). Je ne suis pas un politique et je ne pense pas le devenir un jour, croyez-moi, même si de temps à autre, on me colle, telle ou telle étiquette » (…).
Il poursuit en évoquant Françoise Dumont, candidate aux prochaines élections législatives : « Un maire a besoin d'avoir le soutien de son député pour faire avancer ses dossiers, les projets essentiels à l'avenir de sa ville. Je la soutiens dans sa démarche, je soutiens sa candidature ! Car, je sais pouvoir compter sur elle pour Cavalaire ».
Il précise sa pensée : « Ce qui n'était pas le cas depuis trois ans que je suis élu. Notre député ne nous a pas aidé, je dirais même et surtout, ne voulais pas m'aider » (…).

Le maire de Cavalaire ajoute : « Je crois toujours aux Hommes et la possibilité de travailler ensemble et de manière harmonieuse. Je crois en l'exercice intelligent de la fonction de maire, je crois au pouvoir du maire lorsqu'il est mis au service de la population et je refuse la manière dont il est utilisé par certains édiles afin d'opprimer cette même population. Je crois à notre engagement, je crois au Cavalaire de demain ! Mais, tout système vivant est perfectible et en perpétuelle recherche d'équilibre et lutte continuellement contre des sources variées de déséquilibre. Le système politique n'échappe malheureusement pas à cette règle, car il faut continuellement préserver l'équilibre entre les différentes catégories de population, l'équilibre entre les différents secteurs géographiques de la commune, l'équilibre entre dynamisation et développement de notre commune d'un côté et protection et valorisation de nos richesses naturelles, paysagères et patrimoniales de l'autre ».

REVISION GENERALE DU PLU

Pour Philippe Leonelli, « la loi ALUR est une de ces sources de nuisance… Survenue pendant les élections municipales en mars 2014, elle est venue perturber notre politique urbaine. La modification n° 1 de notre PLU était prévue initialement pour corriger le règlement voté en 2013 par nos prédécesseurs et qui était apparu bien impopulaire. La loi ALUR nous a imposé de réfléchir longtemps et de réaliser de nombreuses simulations, avant d'aboutir à la version de la modification votée par le conseil en décembre dernier. En la matière, je souhaitais trouver un équilibre entre la légitime attente des propriétaires Cavalairois de pouvoir valoriser leur bien, souvent acquis après des années de dur labeur, et le nécessaire développement de notre station balnéaire et l'indispensable protection de notre patrimoine naturel et paysager. C'est aujourd'hui, je le crois fermement, chose faite, nous poursuivrons la démarche par une révision générale du PLU dès cette année ».

DES COMPTES ASSAINIS

Le maire de Cavalaire reprend : « En 2017, maintenant que nos comptes sont assainis, nous pourrons ne pas laisser nos bâtiments communaux se déliter comme cela s'est fait dans un proche passé. Agrandir notre crèche de 200 m² avant qu'il ne manque de places, donner du confort aux enfants et aux agents, c'est ce que nous faisons ! Vous pouvez donc continuer à faire des enfants sur notre commune, et depuis l'agrandissement de notre cimetière, pour faire un peu d'humour, chez nous à Cavalaire, on peut aussi mourir ! Un premier équilibre sera ainsi retrouvé. Après un hôtel de ville rénové, les bâtiments accueillant nos enfants pourront l'être eux aussi. Équilibre entre nos différentes richesses ensuite. La culture tout d'abord, puisque grâce à notre partenariat financier avec le Casino de jeux, nous allons donner une nouvelle vie à l'ancienne gare, qui deviendra cette année un espace d'exposition et d'expression artistiques diverses et surtout un lieu de rencontres et d'échanges (dans le noble sens du terme, bien sûr !).

En 2017, réfléchir encore et encore sur le lancement imminent d'un appel à idées doué de raison afin de repenser avec vous notre centre-ville, en y implantant un pôle culturel. En partenariat avec l'EPF, qui est propriétaire de l'ancien hôtel du Marigny, entre les avenues des Alliés et Lyautey, nous travaillons pour l'avenir de Cavalaire. L'équilibre, c'est aussi un plan de gestion pour l'espace naturel de Pardigon ; Il est validé depuis 2016 et déjà en route. Une convention assurera la pérennisation de la ferme des Tragos. C'est signé ! Nous avons aussi un projet pour la Maison Foncin, avec la création d'un sentier qui mène de l'ancienne usine de traitement des ordures ménagères à cette demeure magnifique, c'est fait ! Son ouverture au public, ce sera pour 2017. Dans le cadre du développement économique hors saison, une Maison de la Nature sera réalisée à la place de l'ancienne usine. Un urbaniste sera bientôt choisi. Et, un jardin partagé intergénérationnel est toujours inscrit dans le projet Foncin. C'est pour demain. Enfin, pour la réouverture et l'entretien de nos chemins et drailles, c'est le service environnement qui le réalise avec des dizaines de bénévoles. La Communauté de communes y sera associée, à la place qui doit être la sienne ».

UN CAVALAIRE D'HIVER
ET UN CAVALAIRE D'ETE

Philippe Leonelli l'assure encore : « L'équilibre toujours, c'est celui d'un Cavalaire d'été et d'un Cavalaire d'hiver tout en vivant paisiblement chez nous. Il fallait repenser notre tourisme, notre animation, nos événements culturels tout au long de l'année. C'est en route, pour que Cavalaire vive enfin à l'année ! La redynamisation de Cavalaire, que nous avons entreprise depuis trois ans, doit en effet porter sur les périodes dites creuses, de façon à ce que le caractère saisonnier de notre activité économique soit de moins en moins marqué. Nous souhaitons par nos différentes actions convaincre nos amis commerçants de conserver leurs différentes enseignes ouvertes entre novembre et mars. Sébastien Blandin qui travaille depuis fort longtemps au développement économique de notre ville en partenariat avec l'ACAPIC nous prépare des rencontres notamment avec la CCI. Car, nous ne parviendrons pas à attirer et garder du monde l'hiver si nos boutiques, nos bars, nos restaurants sont fermés ».

Comité Départemental Olympique et Sportif

Lucienne Roques, Présidente : « Une année pleine de réussites personnelles et sportives »

Lucienne Roques s'interroge : « Après une année, marquée par l'horreur et des difficultés de toute nature, mais aussi heureusement ponctuée par de grands événements sportifs réconfortants, que pouvons-nous souhaiter pour la suivante » ?

En effet, la président du CDOS rappelle : « 2016 a vu en effet les attentats se perpétrer et se multiplier dans notre pays et ailleurs, entraînant son corollaire d'inquiétudes, voire de peurs, avec la nécessité d'une grande vigilance. Le phénomène de l'immigration, conséquences des désastres et de la misère causés par les guerres et la folie des hommes, créateur de tensions dans la population, est loin d'être endigué. Les difficultés économiques qui impactent le fonctionnement de notre société ne sont pas résolues non plus.

En parallèle à ces constats moroses, l'Euro de foot et surtout les Jeux Olympiques de Rio, ont éclairé notre quotidien. Le record des 42 médailles remportées par nos athlètes avec les 28 paralympiques ont soulevé un enthousiasme communicatif dans toute la population, avec des moments de partage et de joie. Car le sport n'est pas que du spectacle ou du business, même à ce niveau. Mais n'oublions pas que ces résultats sont aussi le fruit d'un travail soutenu, de sacrifices indispensables, de courage et de volonté, avec toute la solidarité d'une équipe, aussi bien sportive que de direction. Et que des milliers de bénévoles sont aussi là pour en assurer la réussite, dans un bel élan de générosité et de partage ».

NOUVELLE MAISON DES SPORTS

Elle ajoute : « En fait de travail d'équipe et de solidarité, on ne peut clore l'année 2016 sans évoquer notre vécu en ce domaine à propos de notre Maison des Sports qui nous a bien préoccupés, puis occupés pendant tous ces mois, tout en poursuivant la mise en œuvre des activités programmées. Sans développer un rapport d'activité qui fera l'objet de notre Assemblée Générale, je rappellerai juste rapidement toutes les formations assurées, avec en plus un dossier d'audit à soumettre, l'accompagnement et le suivi de comités et de nombreuses associations sportives, la gestion de 80 jeunes en service civique, la valorisation des jeunes champions, l'encouragement au respect de l'éthique sportive, au développement du sport féminin, les manifestations de promotion de tous les sports et des jeux de Rio, l'intervention auprès de publics en difficultés, la représentation du mouvement sportif dans de nombreuses instances….

Mais le présent immédiat, c'est notre déménagement. Les 3ème et 4ème étages de l'Hélianthe ont été libérés comme prévu au 31 décembre, les meubles transférés dans un local mis à notre disposition par la mairie de La Crau, le matériel « éclaté » en divers endroits. Vous savez qu'actuellement nous campons au rez-de-chaussée avec un peu d'entassement dans les bureaux du CDOS que nous partageons avec 7 comités, les autres s'étant logés provisoirement ici et là. Deux bonnes nouvelles cependant : nous avons pu conserver la grande salle pendant 3 mois encore, pour les formations et les conférences et les travaux de nos nouveaux locaux avancent aussi rapidement que possible. Saluons notre architecte qui mène cela avec beaucoup de rigueur et notre directeur qui suit aussi de très près, avec le souci du moindre détail. Il reste une question importante à régler : le financement de l'ascenseur qui doit permettre aux personnes à mobilité réduite d'accéder au premier étage » (…).

LES SIX VOEUX POUR 2017

La présidente du CDOS continue : « Notre déménagement étant prévu pour le mois de mars, notre premier vœu sera donc que cet ascenseur puisse être opérationnel en temps voulu.
Un mois de mars encore bien plein puisqu'il verra aussi le renouvellement de notre comité directeur pour lequel vous avez tous reçu l'appel à candidature, car nos statuts ne prévoient pas de scrutin de liste.
Notre deuxième vœu sera donc que la nouvelle équipe qui en sortira soit solidaire, réellement impliquée et puisse élaborer un projet riche et dynamique, au service du sport varois. On peut déjà évoquer la nécessaire adaptation à la réorganisation des territoires, à la question des divers publics, le développement d'une indispensable politique de communication, sans oublier la diversification indispensable et cruciale des ressources financières. Il faudra en outre harmoniser nos analyses et propositions avec celles d'un CROS PACA en voie d'élaboration, comme le sont de nombreuses ligues actuellement.
Arrivons donc au 3ème voeu : que ce travail de restructuration régionale se déroule au mieux dans le sens de l'intérêt général du sport et de ses adhérents, avec des projets réellement concertés en complémentarité. Et puisque nous abordons le mouvement olympique, n'oublions pas d'évoquer la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2024. Soulignant l'intérêt que cette manifestation planétaire représente pour toute une population, en dynamique générale, en enthousiasme collectif, en promotion de la pratique sportive, en rêve aussi dont chacun a besoin pour avancer, nous ne pouvons que soutenir le CNOSF et toutes les parties engagées dans cette ambitieuse entreprise. Pour ce faire, nous pouvons vous fournir toutes banderoles utiles pour vos manifestations et les bandeaux pour vos messages informatiques. Utilisez-les sans modération ! Que Paris soit retenue pour les JO de 2024 sera donc le 4ème vœu ».
Lucienne Roques poursuit : « Il est cependant une actualité plus immédiate constituée par le dispositif du CNDS dont les dossiers sont dématérialisés cette année, ce qui ne sera pas sans soulever quelques difficultés. Avec le soutien de la DDCS que nous remercions, nous mettons en place un dispositif d'aide à la rédaction, décentralisé en 5 points du département et vous allez recevoir rapidement les modalités prévues. Nous ne pouvons que vous encourager à faciliter la participation de vos associations. Formulons donc notre 5ème voeu pour que les financements alloués au soutien du monde sportif soient à la hauteur des services rendus par les milliers de bénévoles en matière d'éducation et de prévention, contribuant à développer le lien social, l'inter-génération, l'intégration…sans en oublier les apports économiques.
Mais cela pourra se faire seulement si nous sommes capables de développer de réels partenariats à travers des projets structurants partagés, aussi bien à notre niveau, qu'avec les collectivités territoriales, anciennes et/ou nouvelles, les administrations ou encore des structures associatives et/ou économiques. C'est pourquoi nous avons aussi accepté la proposition de la DDCS concernant un travail expérimental d'accompagnement aux projets ».

ON NE SUBIT PAS L'AVENIR, ON LE FAIT

Enfin, elle conclut : « Notre 6ème voeu sera donc de pouvoir développer des partenariats intelligents autour de projets réalistes. Et je ne saurai terminer sans vous adresser tous nos remerciements pour la compréhension et la solidarité que vous avez manifestée en 2016 pour notre projet de Maison des sports, pour la contribution précieuse et le soutien que vous avez apporté à cette entreprise que d'aucuns avaient jugé plutôt téméraire au départ. Soulignons notamment la cohésion de toute l'équipe, aussi bien des salariés que des élus, qui a tenu bon et au-delà, sous la tourmente ; sans oublier les élus des communes qui nous ont soutenus et aidés et je citerai tout particulièrement Michel Bonnus pour Toulon et Anne-Marie Métal avec Christian Simon pour La Crau. Alors, pour cette nouvelle année qui commence, prenons ensemble la résolution de continuer à faire face à tous nos défis avec force et courage, de créer en coopérant pour avancer avec joie dans une belle dynamique, à travers une solidarité citoyenne, en affirmant avec Georges Bernanos qu'«On ne subit pas l'avenir, on le fait (…) ».

Photos CDOS

District du Var de Football

Pierre Guibert, président : « Le district, c'est un énorme travail collectif »

Pour le président Guibert : « Le District est géré par des élus mais ne pourrait fonctionner sans vous, les membres des commissions et le personnel administratif ».

Le président Guibert a fait le tour des différentes missions du district, en commençant par le département technique placé sous la houlette de Guy Bouricha qui développe avec les cadres techniques (Didier et Ludivine) la politique fédérale.
Il explique leur travail : « Le changement de l'organisation des plateaux jusqu'aux U13 donne entière satisfaction et la progression technique des jeunes aussi bien en garçons qu'en filles est notable avec des sélections départementales qui ont réalisé de bons résultats contre leurs homologues des Alpes-Maritimes. Également la présence au Pôle Espoir d'Aix-en-Provence de nombreux varois. Les partenariats signé avec des structures privées ont permis de développer ce football d'animation avec des créneaux plus confortables et sécurisés aussi bien à GOAL IN D'OR, la Grande Tourrache ainsi que la structure de Six-Fours-les-Plages ».

DEUX MOTS SUR LE PEF

Il reprend : « Les formations dispensées par Didier, Ludivine et l'équipe technique sont de plus en plus demandées. J'en veux pour preuve deux formations (une première dans le district) organisées à l'Étoile Sportive Fréjus-Saint-Raphaël et au Pradet. La mise en œuvre d'un plan avec l'adhésion de tous les membres de ce département technique pour le développement de l'Amicale des éducateurs. Mensuellement, des actions seront organisées avec un suivi des jeunes stagiaires par les formateurs. Mais, devant l'afflux de plus en plus de licenciés (es) formés(es), l'Amicale des éducateurs sous la direction de Bruno Viossat, aidera nos cadres techniques ».
Le président a ensuite abordé le rôle de la commission des arbitres, présente toutes les semaines au district comme sur les terrains, et qui abat un travail colossal.
Il explique ainsi : « Les formations, les désignations, la gestion de plus de 200 arbitres est le quotidien de Patrice Boureau et de son équipe. Il faut rappeler que, comme les demandes de plus en plus nombreuses de formations chez les éducateurs, la présence d'officiels sur les rencontres est toujours autant demandée et parfois Olivier Goncalves est démuni dans l'organisation de ces désignations. Parfois des changements sont demandés et je remercie Patrice Boureau d'accéder aux demandes des clubs ».

COMMISSION DE DISCIPLINE

Autre commission omniprésente, la commission de discipline. Peu ou pas de décisions font l'objet d'un appel aussi bien en district qu'en ligue, Ceci est la preuve si besoin, de la compétence de son président Jean Paolini et de ses membres.
Le président constate : C'est vrai que parfois l'absence d'auteur de fait ou d'officiel devant la commission ne permettent pas de gérer les dossiers avec ce fameux débat contradictoire ! Mais, Jean et sa commission applique le barème sans l'influence de qui que ce soit. La commission est objective et sa neutralité ne peut en aucun cas être discutée ».

Il évoque ensuite les commissions de gestion des compétitions jeunes et seniors.
« Une première ! Par le passé, il y avait un président pour les jeunes et un président pour les seniors. L'organisation des championnats est placée sous la présidence de Guy Bouchon. Je le félicite pour ses conseils précieux et pour sa compétence. Toutes les décisions sont prises en toute neutralité et en aucun cas discutables. La commission des calendriers continue sa mission : amende pour convocations hors délais, feuilles d'horaires non parvenues. Et la commission Loisir de Julien Le Doran gère les championnats loisirs et Coupes. De grand changement sont à l'étude pour la saison prochaine et j'aurais l'occasion d'y revenir avec le groupe de réflexion mis en place ».

Le président du district annonce : « Une nouvelle commission a été créée cette saison : la commission de la FMI (feuille de match informatisée), placée sous la présidence de Gérard Py. Cette commission a permis de former et de mettre en œuvre l'utilisation des tablettes sur les terrains. Plus de 200 équipes bénéficient de cette FMI et cela fonctionne bien.
Une commission des délégués, créée depuis quelques années, est placée sous la présidence de Gérard Guesdon ».

FOOTBALL FEMININ

Pierre Guibert précise encore : « Cathy Dardon gère la commission féminine, l'organisation des compétitions et la féminisation. Cathy a été récompensée par le CDOS, dans le cadre du développement du football féminin. Plus de 1200 licenciées, 1 équipe en D2 – 2 équipes en DH Féminine Ligue – 18 équipes en féminines à 8 et 4 en féminine à 11 en District. Des plateaux réservés aux jeunes tous les week-ends, la commission a atteint son rythme de croisière et les objectifs fixés sont d'ores et déjà atteints. La commission des coupes de Lucien Gérard (depuis plus de 50 ans au district) donne à cette compétition, grâce à une organisation sans faille, une dimension appréciée par tous les clubs.

La commission des terrains, avec Gérard Ivora, mais avec la présence d'un professionnel DD Ablard gère les demandes de FAFA, après Horizon Bleu et cette commission est incontournable auprès des élus municipaux et des clubs. Patrick Fautrad gère la commission Futsal et je serai attentif à ce que les objectifs concernant les jeunes soient atteints d'ici la fin de saison. Une approche différente du championnat futsal est à l'étude et verra le jour en 2017/2018 ».

Enfin, le président du district conclut : « La commission réglementaire (statuts et règlements) sous la présidence de Gérard Py traite des réserves (qualification des joueurs). Les dossiers sont susceptibles d'appel auprès de la Commission Appel Réglementaire. A ce jour, peu de dossiers ont fait l'objet d'appel et c'est grâce à la compétence des membres de la commission. Michel Brunet gère les commissions d'appels disciplinaires et statut de l'arbitrage. Toutes ces décisions font l'objet d'un rapport d'instruction et la qualité de la présentation des différents dossiers est due au professionnalisme de Michel. Bien entendu, je ne peux terminer mon propos sans mettre en avant le travail de Nathalie, Aurélie Isabelle et Sylvie, qui avec la complicité de Willy permet de gérer le secrétariat, la comptabilité, répondre à toutes les demandes des Présidents des Commissions toujours avec gentillesse et compétence. Des travaux pour améliorer la qualité d'accueil du district (peinture) vont être entrepris ».

13ème Salon de la Collection

Rendez-vous avec vos souvenirs !

Les collectionneurs de vieux jouets, vieux papiers, disques et objets publicitaires se donnent rendez-vous à La Garde. Plus de 150 exposants professionnels et amateurs sont attendus.

Quand collection rime avec passion… Pour tous les collectionneurs et ceux qui le deviendront, la ville de la Garde ouvre son 13ème salon de la collection. 150 marchands professionnels et amateurs, venus de PACA mais aussi de Paris, exposent le fruit de leurs longues et patientes recherches. Le public pourra ainsi acheter, échanger, évaluer, comparer, discuter et faire expertiser ses trésors. L'occasion de dénicher les pièces que vous recherchez ou dont vous ignorez même l'existence !
Jean Marie Perier est l'invité d'honneur de cette édition. Il dédicace ses ouvrages de 14h 30 à 16h et parlera de son spectacle FLASHBACK qu'il donne à la salle Gérard Philipe le vendredi 3 février à 20h30.

QUATRE THEMES A L'HONNEUR

Vieux papiers
cartes postales, revues, journaux, almanachs, dessins … affiches, autographes, photos…

Vieux disques
vinyles de tout genre et de toutes les époques, qu'ils soient au format 45 tours, 33 tours, super 45t, picture-disc, tous rendront hommage au rock'n'roll, à la pop, au disco et à toutes autres formes de musiques. A découvrir également des affiches d'artistes, des DVD, des K7 vidéo, des partitions…

Vieux jouets
De quoi retomber en enfance en retrouvant ces jouets inoubliables comme les ours en peluche, les voitures miniatures, les fameuses poupées Barbie et autres baigneurs en celluloïd. Les plus jeunes retrouveront les héros des plus grands films de science-fiction et des dessins animés des années 80.

Objets de pub
Un petit détour chez l'épicier ou au bistrot du coin avec les plus grandes marques déclinées en mille et un support : cendriers, plaques émaillées, cartonnages, pichets, etc.

Quel que soit le thème abordé, tous ces objets et leurs histoires représentent une véritable passion pour beaucoup d'entre nous. Ce salon de la collection est l'occasion pour trouver l'introuvable et de satisfaire sa soif de curiosités. Un rendez-vous entre des collectionneurs et des amateurs à la recherche d'une bonne affaire.

David Durocher

Dimanche 29 janvier

Salle Gérard Philipe, avenue Charles Sandro, de 9h à 18h non-stop. Contacts 04 94 08 99 18.
Entrées et parking gratuits. Buvette et restauration sur place.
Avec la participation de l'association « Parlez-moi d'un livre «.

Escale Louvois

Quand le clown fait oublier la douleur

Les 28 et 29 janvier, les journées professionnelles de la Fédération française des associations des clowns hospitaliers sont organisées à l'Escale Louvois.

La Fédération Française des Associations de Clowns Hospitaliers (FFACH) s'est constituée en 2009 pour regrouper des associations de clowns professionnels désireuses de développer et améliorer leurs pratiques auprès des établissements de soins.
Catherine Richard explique : « Elle s'attache à promouvoir collectivement la qualité du métier de clown hospitalier, ainsi que l'information des associations, des structures de soin et des Institutions culturelles. Aujourd'hui 12 associations représentant plus de 200 clowns de toute la France en sont membres et partagent leurs savoirs, leurs recherches et leurs différences dans cet objectif ».

La jeune femme ajoute : « Chaque année en janvier, les Journées Pros de la fédération sont un événement phare qui éclaire l'année qui suit ! 100 à 150 personnes, concernées par le précieux soutien du Rire et de son ami l'Humour auprès des personnes hospitalisées, se retrouvent durant deux jours pour des ateliers et conférences. L'objectif est d'améliorer tous les outils qui permettent aux clowns hospitaliers de porter cette énergie joyeuse avec art, éthique et … organisation ».

UNE FENETRE SUR L'IMAGINAIRE

Catherine Richard poursuit : « Si vous êtes sensible à cette approche, alors faites un don ou devenez bénévoles. Un séjour à l'hôpital est souvent source d'anxiété et d'isolement pour les patients et leur famille. Le clown décalé, farfelu ouvre une fenêtre sur l'imaginaire. Il permet à la personne fragilisée de s'évader et lui off re un moment d'évasion, de poésie et de vie ».

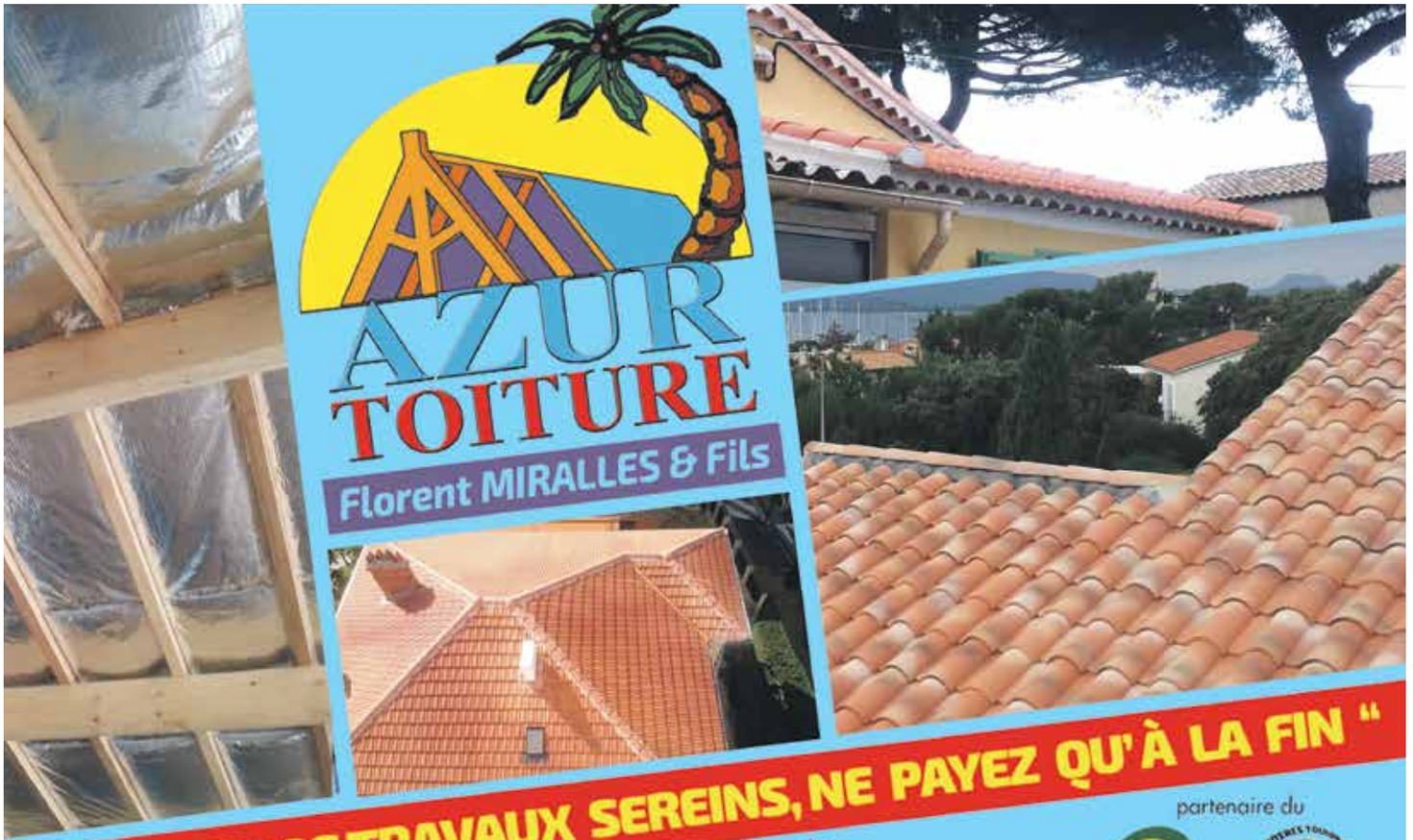
Contact:
Association Bises de Clowns
449 av Edouard Herriot
83200 Toulon
Téléphone: 06 80 02 02 38

Prix COMPÉTITIF
3X SANS FRAIS* Par chèques

6 Jours sur 7

Facilité de paiement

Livraison créneau 2H
04 94 35 10 35
Fiouls chauffage
Granulés de bois
www.delta-cma.com - * Contactez Fioul 83 pour les modalités de paiement.
www.fioul83.fr



AZUR TOITURE

Florent MIRALLES & Fils

" FAITES VOS TRAVAUX SEREINS, NE PAYEZ QU'À LA FIN "

Intervention **RAPIDE**

Etude & Devis **GRATUIT**

Garantie **DÉCENNALE**

partenaire du RCHCC HTV

OFFRE sur HYDROFUGE

(toiture et façade)

Hydrofuge de façade - traitement préventif et curatif de la charpente
Réfection et rénovation de toiture - peinture et rénovation de façade
Pose de goutières : PVC - zinc & cuivre - maçonnerie - étanchéité
Isolation - traitement des bois de charpente - décapage et traitement des tuiles

FLORENT ET SON ÉQUIPE VOUS SOUHAITENT UNE EXCELLENTE ANNÉE 2017 !

LA CRAU Chemin Long - **COGOLIN** 19 rue Gambetta
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71